



Filmographie, de Christian-Jacque commentée

Catherine Aventin, Michel Warren, Nicolas Tixier, Alain Desvignes

► To cite this version:

Catherine Aventin, Michel Warren, Nicolas Tixier, Alain Desvignes. Filmographie, de Christian-Jacque commentée. 1895 revue d'histoire du cinéma, 1999, Christian-Jacque, n°28, pp. 231-340. hal-01529300

HAL Id: hal-01529300

<https://hal.science/hal-01529300>

Submitted on 14 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1895

n° 28

Revue de l'association française
de recherche sur l'histoire du cinéma



CHRISTIAN-JAQUE

FCAFF

sous la direction de

Jean A. Gili et Jacques Lourcelles

FILMOGRAPHIE COMMENTÉE

par Michel Warren et Catherine Aventin
avec la collaboration de Nicolas Tixier et Alain Desvignes

Filmographie revue par Jean A. Gili, Éric Le Roy et
Béatrice de Pastre-Robert

L'ordre chronologique des films a été établi à partir de la date de sortie en salle (s'adressant au public) ou, à défaut, de la date de la première présentation (réservée à la corporation). Sans autres renseignements, c'est l'année indiquée sur les anciennes filmographies qui sert de référence. À partir des *Trois masques* (1929), tous les films sont sonores et en noir et blanc, sauf indication contraire.

Références principales utilisées :

* Bessy (Maurice), Chirat (Raymond), *Histoire du Cinéma français*, Editions Pygmalion/Gérard Watelet, Paris, 1986 (HCF)

* Chirat (Raymond), Romer (Jean-Claude), *Catalogue des courts métrages français de fiction, 1929-1950*, Éditions Mémoires de cinéma, BiFi, 1996 (CCMFF)

* Chirat (Raymond), Barrot (Olivier), *Christian-Jaque*, Travelling 47, Documents Cinémathèque suisse, Lausanne, automne 1976 (T47)

* Desvignes (Alain), *Annie Girardot*, 1999 (à paraître) (AG)

* Lourcelles (Jacques), *Dictionnaire du Cinéma, tome 3 : Les films*, Éditions Robert Laffont, Collection Bouquins, Paris, 1992 (DC)

* Institut des Hautes Études Cinématographiques, fiches filmographiques (IDHEC)

* Catalogues des films restaurés de la Cinémathèque française (CF)

* Base de données sur le web *The Internet Movie Date Base Ltd* (MDB)

* L'ensemble documentaire de la Cinémathèque de Grenoble et de la Cinémathèque Robert-Lynen de la Ville de Paris

* Base de données du Registre public de la cinématographie et de l'audiovisuel

* Données documentaires des Archives du film et du dépôt légal du CNC

1927

UNE JAVA

Réalisation : Jean de Size

Supervision : Henry Roussel

Assistants : Bernard Derosne, Jean Tarride, Noël Renard

Scénario : Noël Renard

Photo : Maurice Guillemin

Décorateurs : Christian-Jaque, Jacques Chabrais

Directeur de production : Paul de La Borie

Production : Omnium Français du Film

Interprétation : Henriette Delannoy (Mony Arté), Jean Angelo (Jean Charvel), Jacky Cobra (Louise), François Viguier (le détective), Yvonnek (Garo), Fernand Mailly (l'inspecteur Granger), Vouthier (Carl), Hubert Daix (Bob), Mario Nasthasio, Berthet, Jean Donnery, Huguette Doré

Note : Premier travail de décorateur de Christian-Jaque

2200 mètres, muet, noir et blanc

Film considéré comme perdu

Sources : (T47)

1928

BALANÇOIRES

Réalisation : Noël Renard

Décors : Christian-Jaque

Restauré par la Cinémathèque française

580 mètres, muet, copie teintée, intertitres français

Source : *La persistance des images. Tirages, sauvegardes et restaurations dans la collection films de la Cinémathèque française*, Éd. Cinémathèque française, 1996, p. 234-235.

Ayant droit inconnu

LA MARCHE NUPTIALE

Réalisation : André Hugon

Scénario : Jean Toulout d'après la pièce d'Henry Bataille

Photo : Raymond Agnel

Décors : Christian-Jaque

Production : Films André Hugon

Interprétation : Pierre Blanchard (Claude Morillot), Janine Borelli (Louise Dauville), Olga Day (Suzanne Lechatellier), Louise Lagrange (Grâce de Plessan), Paul Guidé (Roger Lechatellier), Émile Vardannes

Sauvegardé par les Archives du film du CNC

2045 mètres, muet, noir et blanc

Ayant droit : Les Films de l'Effraie

Sources : (HCF), (T47)

LA VIE MIRACULEUSE DE THÉRÈSE MARTIN

Réalisation : Julien Duvivier

Scénario : d'après *Histoire d'une âme* de Thérèse de Lisieux

Adaptation : Julien Duvivier

Photo : René Guichard, Armand Thirard

Décors : Christian-Jaque

Production : Le Film d'Art (Vandal et Delac)

Interprétation : Simone Bourday (Soeur Thérèse), André Marnay (le curé), François Viguier (Satan), Janine Borelli, Lionel Salem, Nicolas Malikoff, Pierre Blondy

2205 mètres, muet, noir et blanc

Film répertorié au Gosfilmofond (Moscou)

Ayant droit : Éditions René Chateau

Sources : (MDB)

1929

MAMAN COLIBRI

Réalisation : Julien Duvivier

Assistant réalisateur : Dumond

Scénario : d'après la pièce d'Henri Bataille

Adaptation : Noël Renard et Julien Duvivier

Opérateurs : Armand Thirard, Gaston Haon et René Guychard

Décors : Christian-Jaque

Production : Film d'Art (Vandal et Delac)

Interprétation : Maria Jacobini (Irène de Rysbergue), Jean Dax (Baron de Rysbergue), Hélène Hallier (Miss Deacon), Franz Lederer (Georges de Chambry), Jean-Paul de Baëre (Paul de Rysbergue), Jean Gérard (Richard de Rysbergue)

Note : Voir *La Cinématographie française*, n° 596, 5 avril 1930, article de Lucie Derain

1850 mètres, muet, noir et blanc, intertitres français

Ayant droit : Éditions René Chateau
Sources : (T47)

AU BONHEUR DES DAMES

Réalisation : Julien Duvivier

Scénario : Noël Renard, d'après le roman d'Émile Zola

Photo : René Guychard, Armand Thirard, Émile Pierre, André Dantan

Décor : Christian-Jaque, Fernand Delattre, Perey Day

Production : Film d'Art (Vandal et Delac)

Distribution : Alliance Cinématographique Européenne

Interprétation : Dita Parlo (Denise), Pierre de Guingand (Octave Mouret), Ginette Maddie (Clara), Nadia Sibirskaïa (Geneviève), Armand Bour (Baudu), Germaine Rouer (Mme Desforges), Fabien Haziza (Colomban), Albert Bras (Jouve), Adolphe Candé (le baron Hartmann), Fernand Mailly, René Donnio, Charles Franck, Jean-Paul Roger, Fernand Mailly, André Barbant, Simone Bourday, Madame Barsac

Notes :

- Dernier film muet de Duvivier.

- Les scènes du hall du grand magasin ont été tournées aux Galeries Lafayette

Tourné en 1929, le film est sorti en 1930.

2322 mètres, muet, noir et blanc, intertitres français

Restauré par la Cinémathèque française

Ayant droit : Éditions René Chateau

Sources : (T47), (CNC)

LES TROIS MASQUES

Réalisation : André Hugon

Scénario : d'après la pièce de Charles Méré

Dialogues : Charles Méré

Photo : Raymond Agnel

Décor : Christian-Jaque

Production Pathé-Natan

Interprétation : Renée Héribel (Viola Vescotelli), Jean Toulout (le fermier Pratti della Corba), François Rozet (son fils, Paolo), Clotilde Person, Rachel Boyer, Marcel Vibert (Vescotelli), Henri Bargin, Louis Rouyer, Pierre Geay, Paul Azaïs

Résumé : Le Corse Paolo aime la jolie Viola qu'il rencontre en secret, malgré la défense de son père, car elle est pauvre. Viola est enceinte et ses deux frères jurent de venger son honneur. Un soir de

carnaval, ils poignardent Paolo et le ramènent à son père qui le croit simplement ivre-mort derrière son masque.

Notes :

- Premier film parlant français, tourné en Grande-Bretagne.

- Version précédente : *Les Trois Masques*, 1921, d'Henri Krauss

55 mn, sonore, noir et blanc

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Pathé télévision

1930

LA FEMME ET LE ROSSIGNOL

Réalisation : André Hugon

Scénario : Jean Toulout d'après la nouvelle de Bela Daniel

Photo : Raymond Agnel, Henri Barreyre, René Colas

Musique : Henri Verdun

Son : Louis Bogé

Décors : Christian-Jaque, Lucien Aguetand

Production : Hugon-Films, Union-Film

Distribution : Pathé-Cinéma

Interprétation : Jean Marconi (Robert), Habib Benglia (le chef de tribu), Kaïssa Robba (Taha), Rolla France (Madeleine), Marcelle Praise (la comtesse de Bellefeuille), Minnie Brown, Irène Ormonde, Lucienne Givry, Aya Yasmine, Alexandre Mihalesco (le docteur), André Liabel (le capitaine Gervais), Lucien Baroux, Courtioux, Pierre Clarel, Georges Deneubourg

Résumé : Un jeune homme désabusé aborde dans une île d'Afrique où il s'éprend de la reine d'une tribu, Taha. Comme celle-ci possède une très jolie voix, le jeune homme l'emmène à Paris, mais le soir de ses débuts sur la scène, Taha s'évanouit. Effrayé, il retourne avec elle dans son île et s'y installe définitivement.

Note : Version allemande *Die Frau - Die Nachtigall* ou *Die Perle des Südens* (1930) de Leo Lasko avec Werner Fuetterer, Kaïssa Robba, Fée Malten, Else Reval

102 mn

Ayant droit : Films de l'Effraie

Sources : (HCF)

LEVY ET CIE

Réalisation : André Hugon

Scénario : Jean Toulout, d'après un thème du Dr. Gourevitch

Dialogue : Roger Ferdinand
Photo : Henri Barreyre, Jean Bachelet, René Colas, Maurice Guillemin, Raymond Agnel
Musique : René Sylviano
Lyrics : Marc-Hély
Son : Carl S. Livermann
Décors : Christian-Jaque
Directeur de production : Ralph Baum
Production : Pathé-Natan, Hugon-Films
Distribution : P.C.C.

Interprétation : Charles Lamy (Moïse Lévy), Léon Bélières (Salomon Lévy), Marie Glory (Esther Lévy), Micheline Masson, Jeanne Bernard, Lucien Baroux (Louis), Lugné-Poe (Abraham Lévy), Alexandre Mihalesco (Simon Lévy), André Burgère (David Lévy), Henri Bargin, Rodolphe Marcilly

Résumé : À bord d'un paquebot se rendant à New York, il n'y a pas moins de deux cents Lévy, tous convaincus d'être les héritiers du milliardaire Abraham Lévy. David et Esther s'aiment mais les oncles de David ont d'autres vues pour leur neveu en qui ils ont placé tous leurs espoirs.

Note : Version allemande : *Moritz macht sein Glück* ou *Meier und Co* (1930) de Jaap Speyer

107 mn

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Films de l'Effraie

Sources : (HCF),

LA TENDRESSE

Réalisation : André Hugon

Scénario : d'après la pièce d'Henry Bataille

Photo : Raymond Agnel

Musique : René Sylviano

Lyrics : Lucien Boyer

Décors : Christian-Jaque

Production : Pathé-Natan, Hugon-Films

Distribution : Pathé-Cinéma

Interprétation : Marcelle Jefferson-Cohn (Marthe Dellières), Jean Toulout (l'académicien Barnac), Claire Nobis, Raymonde Sonny, Micheline Masson, Arlette Peters, José Noguéro (l'amant), André Dubosc, Lucien Baroux, Pierre Juvenet, Lucien Nobis, Jean Bara

Résumé : Un académicien célèbre, très amoureux de sa jolie femme dont une grande différence d'âge le sépare, a tout lieu de

croire que sa tendresse est payée de retour. Il apprend qu'il est trompé et tombe gravement malade. Sa femme le soigne sans relâche et il comprend qu'elle a toujours donné le meilleur d'elle-même.

Note : Version allemande *Zärtlichkeit* (1930), de Richard Loewenbein avec Carola Neher, Karl Ludwig Diehl, Paul Otto, Georg Alexander

89 mn

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Films de l'Effraie

Sources : (HCF)

1931

LES GALERIES LEVY ET CIE

Réalisation, scénario, dialogues : André Hugon

Photo : Raymond Agnel

Musique : Henri Verdun

Lyrics : Charles L. Pothier, André Hugon

Décors : Christian-Jaque

Production : Pathé-Natan, Hugon-Films

Interprétation : Charles Lamy (Moïse Lévy), Léon Bélières (Salomon Lévy), Simone Bourday (Rachel Meyer), Christiane Dor (Paulette), Jeannne Bernard, Jacques Maury (André Lion), Henri Laverne (Louis-Michel Lévy), Émile Saint-Ober (le garçon), Alexandre Mihalesco (le vieux Meyer), Doumel (César Patenolle), Rodolphe Marcilly, Georges Zwingel

Résumé : Devenus riches grâce à l'héritage de David et Esther, Moïse et Salomon sont les directeurs des Galeries Lévy. Un faux cousin Lévy se prétend seul propriétaire de l'affaire, mais son escroquerie est éventée et la petite cousine Rachel peut épouser l'étagériste dont elle est amoureuse.

Notes :

- Premier titre : *Les Galeries Washington*.

- Suite du film *Lévy et Cie* (1930) d'André Hugon

88 mn

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Films de l'Effraie

Sources : (HCF)

LE MARCHAND DE SABLE

Réalisation : André Hugon

Scénario : Jean Toulout d'après le roman de Georges-André Cuel

Photo : Raymond Agnel

Son : Loisel, Ivan Hugon

Décors : Christian-Jaque

Production : Pathé-Natan

Interprétation : Jean Worms (le commandant Saint-Hallier), Kaïssa Robba (Gritcha), Sola Fayarvay, Suzanne Christy, Jean Toulout (Warneskin), Jean Heuzé (le lieutenant Varnière), Alexandre Mihalesco (Haïoub), Louis Zellas (Igor), Paul Achard, Jacques Gautier, Rodolphe Marcilly, Charles Lorrain, Robert Tourneur, Tahar Hannache

Résumé : Le lieutenant Varnière chargé de découvrir la cause de la mort de deux officiers en Algérie, démasque l'assassin en la personne d'un Russe qui vit avec trois femmes. Il s'éprend de l'une d'elles et s'enfuit avec celle-ci tandis que le Russe est tué par un serviteur dévoué.

Note : Connue aussi sous le titre *El Guelmouna, marchand de sable*.

88 mn

Ayant droit : Pathé télévision

Sources : (HCF)

LA CROIX DU SUD

Réalisation : André Hugon

Scénario : Paul Achard, André Hugon d'après le roman de Paul Achard

Dialogues : Paul Achard

Décors : Christian-Jaque

Interprétation : Kaïssa Robba (Dassine), Suzanne Christy, Charles de Rochefort (Aftan), Alexandre Mihalesco (Arbi), Jean Toulout (le professeur Ménard), Jean Heuzé (le lieutenant Darsène), Tahar Hanache (le chef nomade).

Production : Pathé-Natan

Résumé : Le chef des Targuis, Aftan, sauve une jeune fille des mains d'une caravane de pillards. Madeleine tombe amoureuse de son sauveur et leur mariage est décidé. Mais Aftan comprend qu'il ne sera jamais assimilé aux Européens : il repart alors retrouver la belle poétesse Dassine qu'il avait aimée auparavant.

66 mn

Ayant droit : Pathé télévision

Sources : (HCF)

1932

LE BIDON D'OR



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : Jean Kolb, Noël Renard
Photo : Émile Pierre, Lucien Hayer
Son : Marcel Wendling, Renault
Production : Hugon-Films
Distribution : Film International
Date de censure : 9 août 1932

Interprétation : Raymond Cordy (Boulot), Simone Bourday (Ginette), Nicole Martel (Barbara), Thérèse Kolb, Marc Dantzer (Paul Ponthier), Pierre Dac (Vézinet), Moriss, Gatel (Rastignac), Hubert Daix (le mécano), Weiss (l'agent), Jean Kolb (Michelon), Émile Saint-Ober, Barklett, Bout de Zan, Les coureurs automobiles Sénéchal, Sanford, Martin et le docteur Cazalis

Résumé : Boulot ressemble à s'y méprendre à un coureur automobile célèbre. Installé de force dans une voiture de course, il arrive le dernier car il ne sait pas conduire. Son concurrent, croyant qu'il l'a fait volontairement, lui remet une forte somme qui sert à payer ses dettes.

75 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : Films de l'Effraie

Sources : (CCMFF), (T47), (HCF)

ADHÉMAR LAMPIOT

Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : Paul Mesnier, Guy d'Avenac, Noël Renard
Photo : Émile Sallé, Marcel Petiot
Lyrics : Dallen
Montage : Jean Mondeleau
Musique : Jacques Dallin
Son : De La Plana
Production : B.G.K.
Distribution : P.A.S.

Date de censure : 30 novembre 1933

Interprétation : Fernand-René (Adhémar Lampiot), Gaston Dupray (le notaire Tremplin), Rolla France (Henriette Tremplin) Maximilienne (Mme Tremplin), Nicole Martel (la danseuse), Mme Martine (une duègne), Nine Robert, Micky Damrémont, Marc Dantzer (le vendeur d'autos), Jean Kolb (le curé), Henry Laverne, Fornaraïse, Albert Dutruch

Résumé : Le notaire Tremplin veut donner sa fille en mariage au jeune fermier Adhémar qui est riche. Il emmène sa famille et son

futur gendre à Paris où Henriette rencontre un élégant vendeur d'autos qui est justement le riche héritier recherché par le notaire. Adhémar retourne dans sa ferme.

70 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques).

Sources : (CCMFF), (T47), (HCF)

LE TENDRON D'ACHILLE



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après Bouillot

Photo : Marcel Petiot, Émile Salle

Musique : Joullot

Lyrics : Parrize

Production : Productions Métropolitaines et Coloniales

Interprétation : Jean Kolb, Blanche Margat, Weiss, Sam, Médy, Marcel Maupi, Frédérique, Maximilienne, Lucien Dayle, Philippe

Hersent, Gatel Fauvette, Dutruche, Jeanne Bayle, Grazia Del Rio, Pierrette Valois, Micky Damrémont, Andrée Brabant

62 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (CCMFF), (CNC), (T47)

1933

L'ARTICLE 382

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Jean Blanchon d'après sa pièce *Soyez le bienvenu*

Assistant : François Carron

Opérateur : Émile Salle

Adaptation : René Pujol

Montage : Suzanne Girardin

Distribution : C.I.D.

Date de censure : 1er février 1934

Interprétation : Simone Bourday, Charles Lemontier, Pierre Etchepare, François Carron, Jean Kolb, Jacques Dérives

Résumé : Un juge d'instruction récemment promu se fait bousculer alors qu'il rentre chez lui, de nuit. Il se rend compte que sa montre a disparu, il rattrape l'homme qui l'a bousculé et, après une bagarre, récupère sa montre. Une fois chez lui, il aperçoit sa montre (qu'il avait en fait oubliée) et comprend son erreur. Or, la personne qu'il a agressée se révèle être le Président de la Cour dont il doit épouser la fille. Le Président fait part au juge de son agression en lui détaillant l'article 382. Par peur de cet article, le juge n'ose pas lui révéler sa méprise. Il fait disparaître cette montre dans la poche d'un coiffeur, qui se fera arrêté. Mais le juge devant cette erreur judiciaire racontera la vérité au Président (source : Archives du film du CNC).

Note : autre titre *La Montre*

45 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (CCMFF), (CNC)

UNE VILAINE HISTOIRE

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : François Carron

Scénario et dialogues : Marcel Allain, d'après son roman (série *Une heure d'angoisse* publiée dans la collection « Crimes et polices », Ferenczi et Fils éditeurs)

Photo : Boris Kaufman

Son : Robert Ivonnet, Paul Portier

Production : Filmtac

Interprétation : Jacques Erwin (l'agent de la Sûreté), Marie Shelley (la gardienne), Lilian Constantini (Madame Moreau), Robert Hommet (Antonin), Paul Marthes (Baptiste), Charles Lemontier (le valet de chambre), Lucien Arnaud, Robert Ancelin, Pierre Huguenet

Directeur de production : Alexandre Mnouchkine

Résumé : Une femme, soi-disant victime d'un danseur mondain, vient demander l'aide d'un policier. Celui-ci accepte de garder ses bijoux durant la nuit. Il est endormi par un gaz et les bijoux sont volés. Il en rachète de semblables pour en faire cadeau à la dame. Mais il s'aperçoit qu'il a été joué : les bijoux disparus étaient faux. Il fait arrêter la femme et son complice.

37 mn

Note : « Épisode de sérial transformé en comédie mondaine. Intrigue inutilement compliquée et très artificielle comme c'est souvent le cas dans certains moyens métrages des années trente, trop remplis d'action. La relation de séduction entre l'aventurière et le policier, qui est au centre de l'intrigue et la justifierait, ne fonctionne pas du tout. Christian-Jaque fait ici ses classes et c'est un coup pour rien. » Jacques Lourcelles.

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Source : (CCMFF), (T47)

ÇA COLLE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jean Georgesco

Dialogues : Jean Kolb

Musique : Francis Chagrin

Interprétation : Gaston Ouvrard, Jean Kolb, Loulou Hégoburu, Fernandel

Résumé : Deux Français moyens décident de coller du papier peint dans la salle à manger de l'un d'eux. Le résultat n'est pas à la hauteur de leurs intentions.

44 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (CCMFF)

1934

L'ATROCE MENACE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après Marcel Allain

Production : Filmtac

Directeur de production : Alexandre Mnouchkine

Distribution : G.F.F.A.

Date de censure : 15 mars 1934

Interprétation : Charles Mantelet, Monique Rolland, Jacques Erwin, Lucien Arnaud, Robert Ancelin, Georges Paulais

Résumé : Un chirurgien ruiné veut supprimer sa femme pour toucher une assurance. Il organise une impressionnante mise en scène mais est finalement arrêté.

40 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (CCMFF), (T47)

UN BOEUF SUR LA LANGUE

Réalisation : Christian-Jaque, René Pujol

Scénario : Jean Kolb et René Pujol

Photo : Émile Sallé

Production : Kraemer-Frogerais

Distribution : Le Fraper

Date de censure : 22 février 1934

Interprétation : Mathilde Alberti (Léocadie), François Carron, Charles Lemontier, Simone Myrine (Juliette), Félicien Tramel, Andrée Lorraine, Jean Kolb (Clément Lepape).

Résumé : Isidore Marche, chauffeur de taxi au chômage, est en quête d'une place. Introduit chez Monsieur Lepape, financier jaloux, il trouble innocemment le flirt de Christiane Lepape et de son cousin Hubert. Une phrase à double entente qu'Isidore adressait à la cuisinière tourmente les amoureux. Non seulement Marche est engagé mais à tout moment Hubert ou Christiane lui graissent la patte. Or Lepape, en faillite, va abandonner son foyer. Isidore surprend un



coup de téléphone révélateur ; affolé, le financier lui tend cinq cents francs. Le mari disparu, Hubert et Christiane pourraient renvoyer Isidore ; ils comprennent leur bétise initiale et décident de le garder.

52 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (CCMFF)

LE PÈRE LAMPION

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réal. : François Carron

Scénario : Jean Kolb, d'après la pièce de Léon Bélières

Adaptation et dialogues : René Pujol

Photo : Boris Kaufman

Musique : Paul Fontaine, Jacques Météhen avec les airs de Charles Lecoq

Décors : Henri Menessier, René Renoux

Montage : Mme Girardin

Production : Société Efelka

Directeur de production : Jean-Pierre Frogerais

Interprétation : Félicien Tramel (Lampion et Desnoyaux), Léon Bélières (Petit-Morin), Christiane Delyne (Lulu de Pompadour), Germaine Charley (Amélie Desnoyaux), Jaqueline Daix (Hélène), Jaqueline Kolb (la rosière), Nita Raya, Marcel Vidal (de Vernicel),



Robert Seller, Jean Kolb (Cornillet), Charles Lemontier (Prosper), Gaston Mauger (Gargarousse), Jacques Butin (Alouette), Paul Villé (le maire), Vavasseur (le préfet), Martial Rêbe (l'ambassadeur).

Résumé : Un égoutier devient, par le jeu d'une ressemblance, président du conseil de son pays. Il entreprend de tout réformer et tout le monde l'adore. Lorsque le véritable président revient, il lui cède philosophiquement la place avec la manière de s'en servir.

96 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47), (CNC)

COMPARTIMENT DE DAMES SEULES

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : Henry Vendresse

Scénario : J.H. Blanchon, d'après la comédie de Maurice Hennequin et Georges Mitchell

Photo : Harry Stradling, Louis Page

Musique : Jacques Météhen, Pierre Fontaine

Décors : Henri Menessier, René Renoux

Directeur de production : Jacques-Pierre Frogerais

Production : C.D.F.

Interprétation : Armand Bernard (Robert de Mérinville), Pierre Larquey (Monicourt), Alice Tissot (Mme Monicourt), Janine Merrey (Nicole), Christiane Delyne, Ginette Leclerc (la danseuse propriétaire), Régine Dancourt, Yolande Guibert, Louis Baron fils



(Petit-Roncin), Pierre Stéphane (Philippe Thomery), Charles Lemontier, Jean Kolb, Robert Seller

Résumé : Le jour de son mariage, Robert avoue à son beau-père qu'il a, vingt ans plus tôt, profité de la solitude d'une dame se trouvant avec lui dans un train. Sa belle-mère, qui a entendu la conversation, arrive à convaincre Robert que la dame, c'était elle et que sa fille est donc la fille de Robert. Mais l'imposture est vite découverte.

69 mn

Visa : 2493

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : Canal + image internationale

Sources : (HCF), (CNC), (T47)

1935

LA SONNETTE D'ALARME

Réalisation : Christian-Jaque

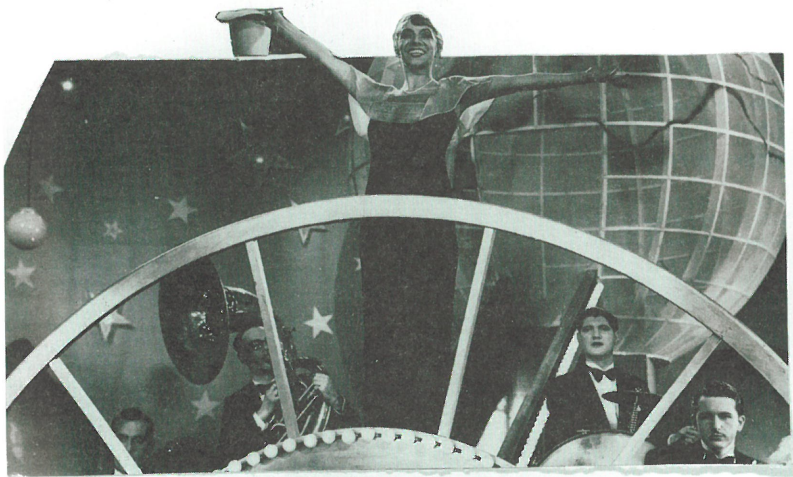
Scénario : Suzanne Desty et Albert Depondt d'après la pièce de Maurice Hennequin et Romain Coolus

Photo : Benoît

Musique : John Ellsworth, Willy Stower

Lyrics : Max Blot

Son : J. Vacher



Montage : André Versein

Décors : Henri Menessier, René Renoux

Production : Sigma

Directeur de production : Jacques-Pierre Frogerais

Interprétation : Josette Day (Geneviève), Jean Murat (Robert Masselin), Marguerite Pierry (Madame Toulouze), Christiane Delyne (Simone Bridac), Nita Raya (Loulou), Suzy Delair, Pierre Stephen (Gaston), Adrien Le Gallo (Lepinchois), Arnaudy (Paginot), Charles Lemontier (Ludovic), Pierre Piérade (le vétérinaire), Christian Argentin (le professeur Bodart), Marcel Vidal (Chanterois), Jean Kolb

Résumé : À quarante ans, à la suite d'une attaque de goutte, le très parisien Bobby est obligé de renoncer à la vie joyeuse qu'il menait. Sa famille de province vient le soigner. Bobby et sa nièce Geneviève, délaissée par son mari, tombent amoureux l'un de l'autre, mais le quadragénaire renonce à la jeune femme et réconcilie les époux.

70 mn

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

VOYAGE D'AGRÉMENT

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après la pièce *Le voyage à l'ombre* d'André Birabeau

Dialogues : René Pujol
Photo : Willy Gricha
Musique : Pierre Nicolle
Production : Amax-Films



Directeur de production : Robert Amsier

Interprétation : Félicien Tramel (Jérôme), Marcel Vidal (Fernand), Yvonne Garat (Émilienne), Nane Germon (Denise), Christiane Delyne (Josette), Maximilienne, Jeanne Fusier-Gir, Marcelle Rexiane

Résumé : Jérôme fait croire à sa femme qu'il est en prison pour pouvoir passer quelques jours avec sa petite amie. Mais l'affaire tourne si mal qu'il est obligé de se faire arrêter. La jeune femme joue de sa séduction auprès du directeur de la prison et les deux amoureux peuvent savourer leur séjour en paix.

80 mn

Visa : 8178

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'acte inscrit au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

LA FAMILLE PONT-BIQUET

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Henry Vendresse, Suzette Desty d'après la comédie

d'Alexandre Bisson

Photo : Willy Gricha

Musique : Casimir Oberfeld

Lyrics : Pauley

Son : Duverger

Décors : Menessier, Renoux

Montage : André Versein



Production : Films U.D., Sigma

Directeur de production : Jean-Pierre Frogerais, Henry Vendresse

Interprétation : Armand Bernard (La Reynette), Paul Pauley (M. Pont-Biquet), Gina Manès (Carmen), Alice Tissot (Mme Pont-Biquet), Jaqueline Daix (Gabrielle), Lily Duverneuil, Myno Burney, Pierre Stéphen (Toupance), Jacques de Feraudy (Dagobert), Claude Lehmann, Charles Lemontier, Robert Bossis

Résumé : La famille Pont-Biquet est composée comme suit : le père juge d'instruction, affligé de surdité pendant trois heures chaque fois qu'il remplit ses devoirs conjugaux ; la mère autoritaire et irascible ; le gendre rigolo ; la fille ingénue et son amoureux qui a une maîtresse qui a un mari qui trouve son épouse couchée non avec le jeune homme ou avec le gendre qui devait le remplacer, mais avec un paysan...

90 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'au-

teurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

SACRÉ LÉONCE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Pierre Wolff d'après son vaudeville

Photo : Willy Gricha

Musique : John Ellsworth, Willy Stower; paroles françaises de
Jean Nohain

Son : Wilmarth

Montage : William Barache

Décors : Henri Menessier, René Renoux

Production : D.U.F.

Directeur de production : Jean-Pierre Frogerais



Interprétation : Armand Bernard (Léonce Vavin), Paul Pauley (M. Debiegne), Monique Rolland (Cécile), Christiane Delyne (Totote), Germaine Charley (Mme Debiegne), Mona Dol (Mme Vernis), Gaby Basset (Fifine), Nita Raya (Élise), Lucette Desmoulins, Anna Lefeuvrier, Marcelle Barry, Marcel Simon (M. Vernis), Louis Blanche (Bonenfant), Charles Lemontier (le chauffeur)

Résumé : M. et Mme Debiegne veulent marier leur fille Cécile à Léonce Vavin, grand entomologiste mais qui ne connaît rien de la vie. Les parents jugent qu'il serait utile de le déniaiser un peu en lui

mettant dans les bras Totote, jolie demi-mondaine. Léonce brûle les étapes et refuse de se marier. Mais Cécile fait sa conquête.

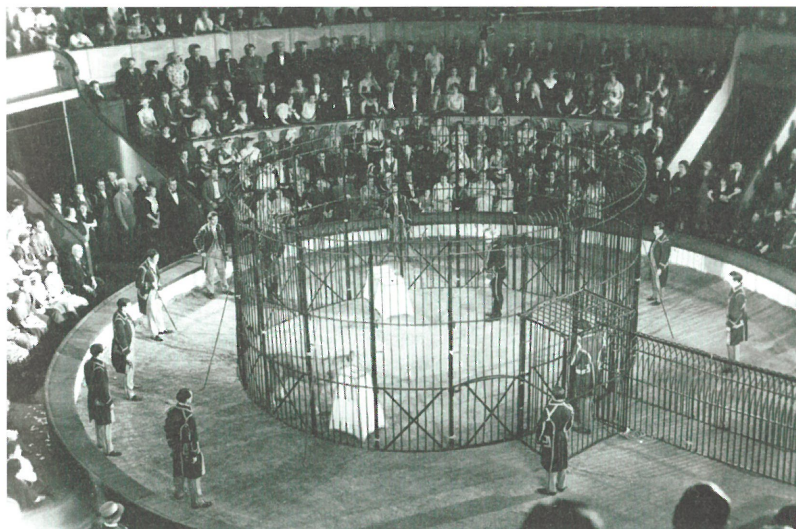
80 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

SOUS LA GRIFFE



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant : François Carron, Georges Wiedner

Scénario : Grégory Ratoff

Dialogues et adaptation : Charles Spaak

Photo : Willy Gricha

Musique : John Ellsworth, Pierre Nicoll

Décors : René Renoux

Production : Productions Sigma

Directeur de production : J-P Frogerais

Interprétation : Madelaine Ozeray (Pierrette), Constant Rémy (Nikita), Nita Raya (Gaby), Colette Borelli (Pierrette enfant), Christiane Delyne (Zita), Carenzina, José Noguéro (Harry Trelawney), Raymond Cordy (Corn), Aimos (Marcel), Charles Lemontier (Pietro), Carenzio (José), Paul Ichac, Georges Serrano

Résumé : Le dompteur Nikita a élevé une enfant abandonnée. Il

tombe amoureux plus tard de la jeune fille qu'elle est devenue et l'épouse. Mais elle aime un trapéziste. Nikita comprend qu'il ne peut plus lutter et se laisse dévorer par ses fauves.

Note : version anglaise *Eighteen Minutes* (1935) de Monty Banks
95 mn

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

1936

ON NE ROULE PAS ANTOINETTE

Réalisation : Paul Madeux

Supervision : Christian-Jaque

Scénario : Madeleine Bussy, Henry Vendresse, d'après la pièce de Maurice Hennequin et Pierre Veber

Photo : Boris Kaufman

Musique : Casimir Oberfeld

Son : Wilmarth

Décors : Henri Menessier, René Renoux

Production : Henri Ullmann

Interprétation : Simone Renant (Antoinette), Alice Tissot (la marquise de la Tour-Barrée), Armand Bernard (Hubert de Prémaillac), Paul Pauley (le marquis de la Tour-Barrée), Pierre Stéphén (Stanislas de Varini), Saint-Granier (Lepitois), Charles Lemontier (le domestique), Rogers, Suzy Leroy,

Résumé : Hubert a épousé une petite provinciale et pour la dégoûter de la vie parisienne, il la sort tous les soirs. Mais Antoinette a pris goût à cette vie et, munie d'un chevalier servant, elle rend son mari jaloux. Hubert croit qu'Antoinette le trompe, elle ne le trompe pas, il lui fait croire qu'il la trompe et ne la trompe pas et tout finit bien.

77 mn

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : pas d'inscription au registre public. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

L'ÉCOLE DES JOURNALISTES

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Charles Lemontier



Photo : Willy Gricha

Musique : Henri Poussigüe

Son : Raymond Gauguier

Décors : Jacques Gotko

Production : Productions Sigma

Directeur de production : Jean-Pierre Frogerais

Interprétation : Colette Darfeuil (Clara Serguy), Armand Bernard (Alfred), Marcelle Praince (Mme Brigoule), Simone Renant (Simone Dubreuil), Milly Mathis (Mariette), Mona Dol, Claire Gérard, Charles Lemontier, Marcel Vidal (Jacques Nerval), Pierre Stéphane (Fernand Dubreuil), Gustave Gallet, Paul Villé, Jean Kolb, René Sarvil

Résumé : Fernand Dubreuil, qui veut faire du journalisme, accepte de faire impromptu l'interview de la vedette Clara Sergy. Il est accompagné d'un photographe maladroit, Alfred. Une méprise fait qu'Alfred passe pour Fernand et Clara pour Mme Dubreuil. L'histoire, de plus en plus compliquée, se débrouille au commissariat.

87 mn

Visa : 2151

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

UN DE LA LÉGION

Réalisation : Christian-Jaque

Assistants-réalisateurs : François Carron, Jean Manse

Scénario et dialogues : Paul Fékété d'après une nouvelle de J.D. Newton

Photo : Fred Langenfeld, Charles Suin
Musique : Mahieddine, Casimir Oberfeld
Son : Jacques Hawadier
Décors : Pierre Schild
Montage : William Barache (autre source : André Versein)
Production : Productions Calamy
Directeur de production : Joe Francis



Interprétation : Fernandel (Fernand Espitalion), Suzy Prim (Maryse), Thérèse Dorny (Antoinette Espitalion), Paul Azaïs (Turlot), Robert Le Vigan (le sergent Leduc), Daniel Mendaille (Charlin), Arthur Devère (Vandercleef), Jacques Varennes (Durand), Rolla Norman (le capitaine Caron), Paul Amiot (le colonel), Jean Kolb (le médecin-chef), Eugène Stuber

Résumé : Fernand est dévalisé par un malandrin qui l'assomme et fait l'échange des papiers d'identité. Il se réveille sur un bateau qui conduit en Algérie les recrues de la Légion Étrangère. La vie de légionnaire fait de lui un autre homme qui, pour rien au monde, ne veut reprendre sa vie banale et creuse. Il rempile sous son vrai nom.

Note : « Film en deux époques, si l'on peut dire : la première franchement comique, la seconde suffisamment héroïque pour émouvoir. Un des meilleurs films de Fernandel ». *Fiches du cinéma.*

Copie : Cinémathèques régionales

91 mn

Visa : 863

Ayant droit : Eurovidéo
Sources : (HCF), (T47)

RIGOLBOCHE



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques-Henri Blanchon, Jacques de Bénac

Photo : Marcel Lucien, André Germain

Musique : Casimir Oberfeld

Lyrics : Pierre Bayle et Lima

Son : Bugnon

Décors : Jacques Gotko

Montage : William Barache

Production : Productions Sigma

Directeur de production : Jacques-Pierre Frogerais

Interprétation : Mistinguett (Lina Bourget), André Lefaur (le comte de Saint-Servan), Jules Berry (Bobby), Mady Berry (Mme Corbin), Amy Collin (la dactylo), Marcelle Rexiane (l'habilleuse), Patachou (Cricri), André Berley (Tabourot), Robert Pizani (le croupier), Georges Turreil (Lucien Mirvaux), Lino Carenzio (Fredo), Charles Lemontier (le régisseur) Georges Paulais (le juge d'instruction), Henri Bonvallet (le directeur de la police), Armand Morins (le danseur), Anthony Gildès (Victor), Joe Alex (le nègre), Georges-François Frontec, Pitouto, Régine Dancourt, Erika

Résumé : Fuyant Dakar parce qu'elle se croit responsable de la

mort d'un homme, la chanteuse Lina Bourget arrive à Paris. Elle y retrouve son petit garçon et rencontre le rabatteur d'un tripot, Bobby, qui lui propose un engagement. Lina rencontre le succès et adopte le surnom de Rigolboche. Profitant de son ascendant sur un vieux beau, elle tire Bobby d'un mauvais pas. Reconnaisant, celui-ci corrige le nommé Fredo qui voulait dénoncer Rigolboche. Or, l'individu de Dakar qu'elle croyait mort ne l'est pas. Le nom de Rigolboche peut briller de nouveau dans la nuit de Paris.

Notes :

- « On dira peut-être encore que Mlle Mistinguett est une force de la nature, mais la nature lui a permis de travailler sans cesse, avec énergie. Si elle a des dons, elle les a perfectionnés, et l'on a beau jeu de railler son âge ; or, elle a raison de jouer, même au cinéma, un personnage encore jeune : dans presque toutes les images de Rigolboche, elle est jeune, non point seulement d'allure ; elle parle juste et franc, elle danse... comme on sait qu'elle sait... Elle a le sourire, elle a – à peine, et seulement quand il sied – de la tristesse. Mais... mais cette grande très grande vedette mérite d'être traitée en artiste, en interprète, c'est-à-dire de servir un scénario où ne manquerait pas l'observation, où le conventionnel brillerait par son absence, où des idées neuves de cinématographie se manifesteraient. Cela dit, reconnaissons que J.H. Blanchon a taillé sur mesure une intrigue mouvementée qui a permis à M. Christian-Jaque de diriger des ensembles chantants et dansants... ». Lucien Wahl, *Pour Vous*, n° 412, 8 octobre 1936

- Ce film fut l'un des premiers que censurèrent les Allemands en 1940, convaincus qu'il s'agissait d'un film où l'on « rigole » des « Boches ».

95 mn

Visa : 2150

Restauré par la Cinémathèque française

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (CF), (T47)

MONSIEUR PERSONNE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Jean-Henri Blanchon d'après le roman de Marcel Allain

Photo : Marcel Lucien

Musique : Henri Poussigue

Son : Jacques Hawadier, Lécuyer

Décors : Pierre Schild



Montage : William Barache

Production : Productions Sigma

Directeur de production : Jean-Pierre Frogerais

Interprétation : Jules Berry (Monsieur Personne), Josseline Gaël (Josette), Régine Dancourt, Amy Collin, André Berley (M. Louis), Henri Marchand (Germain), Georges Turreil (le détective), Anthony Gildès (le vieux notaire), Jacques Vitry, Robert Ozanne, Jean Kolb, Marcel Vidal, Albert Broquin, Maurice Devienne, Paul Amiot.

Résumé : Digne émule d'Arsène Lupin, M. Personne exécute avec une désinvolture charmante les vols les plus audacieux en dépit de la police éternellement sur ses talons et qu'il berne régulièrement. Élégant et enjoué, M. Personne est un parfait homme du monde qui ne vole pas les jeunes et jolies femmes.

Note : La sortie de *Monsieur Personne* fut accompagnée d'un « grand concours de contradictions » doté de 400 000 francs de prix, auquel prirent part 70 journaux, et qui consistait à traquer les invraisemblances du scénario.

90 mn

Visa : 2153

Restauré par la Cinémathèque française

Ayant droit : Canal + image internationale

Sources : (HCF), (T47)

JOSETTE



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réal. : Robert Lavallée, François Carron, Jean Manse

Scénario et dialogues : Paul Fékété

Photo : Marcel Lucien

Musique : Vincent Scotto

Son : Jacques Hawadier

Décor : Pierre Schild

Montage : André Versein

Production : Productions Calamy

Présentation : janvier 1937

Interprétation : Fernandel (Albert), Josette Contandin (Josette), Mona Goya (Viviane), Jaqueline Prévost (la maman de Josette), Lucien Rozenberg (Rothenmeyer), Robert Arnoux (Rémy Doré), Andrex, René Lestelly, Sinoël, Anthony Gildès, Joe Alex, Robert Seller, Nicolas Amato, Marcel Laporte

Résumé : Une fillette dont la mère est malade est recueillie par un voisin puis choyée par un milliardaire que ce père adoptif avait aidé dans la rue alors qu'il souffrait d'un malaise. Il s'ensuit pour le bon bougre l'acheminement vers le bonheur avec la maman guérie.

Notes :

- « Monsieur Christian-Jaque a animé ce petit conte avec bonne humeur. Fernandel l'a joué avec son aisance habituelle entouré de

Mona Goya, Robert Arnoux, Gildès et Lucien Rozenberg qui représente le vieux baron avec beaucoup d'esprit et de nuance. Quand à Josette, c'est une petite à la frimousse un peu chiffonnée, aux yeux vifs, qui joue simplement, avec grâce. » Jean Vidal, *Pour Vous*, n° 428, 28 janvier 1937

- La petite Josette Contandin est la fille de Fernandel.

- Pendant l'Occupation, l'affiche du film a été censurée par le bureau des affaires juives

90 mn

Visa : 864

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

LA MAISON D'EN FACE



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Paul Nivoix d'après sa pièce

Photo : Marcel Lucien

Musique : Paul Misraki

Son : Courmes

Décor : Roland Quignon

Montage : William Barache

Production : F.E.F.

Directeur de production : Jean Rossi

Interprétation : Elvire Popesco (Mme Anna), André Lefaur (M. Pic), Pierre Stéphen (Mouche), Pauline Carton (Aglaré), Christiane Delyne (Gaby Duc), Milly Mathis (Louise), Marthe Sarbel (la concierge), Laure Senty (Hortense Pic), Andrée Champeaux, Édith Gallia, André Berley (Renaudeau), Paul Faivre (Maringot), Louis Florencie (le contrôleur des contributions), Anthony Gildès (Monval), Guy Parzy, Pierre Finaly, Pierre Juvenet, Paul Demange

Résumé : En face de la Banque Universelle dont M. Pic brigue la place de sous-directeur, se trouve une maison de rendez-vous tenue par Madame Anna. Déçu dans ses ambitions officielles, M. Pic, subjugué par l'astucieuse patronne, accepte bientôt de s'occuper de l'administration de l'affaire, ce qui le propulse à la direction d'une autre banque.

Note : dernier film d'André Berley, décédé en 1936.

95 mn

Visa : 256

Restauré par la Cinémathèque française

Ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (T47)

1937

LES DÉGOURDIS DE LA ONZIÈME

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réal. : François Carron

Scénario : Jean Aurenche, René Pujol, Jean Anouilh, d'après la pièce d'André Mouézy-Eon et C. Daveillant

Dialogues : Jean Aurenche, Jean Anouilh

Photo : Marcel Lucien

Musique : Casimi Oberfeld

Son : Bugnon

Décors : Robert Gys

Montage : William Barache

Production : Productions Maurice Lehmann

Interprétation : Fernandel (Patard, le premier dégourdi), André Lefaur (le colonel), Saturnin Fabre (M. Burnous), Pauline Carton (Hortensia Patard), Ginette Leclerc (Nina Vermillon), Monette Dinay (Amélie), Nicole Ray, Jaqueline Pacaud, Rivers Cadet (Pomme, le deuxième dégourdi), Albert Malbert (le troisième dégourdi), Louis Florencie, Charles Lemontier, Andrex, Bouchet, Jean Kolb, Teddy Michaud, Titys



Résumé : Hortensia, la sœur du colonel, a écrit une tragédie en vers, *l'Orgie romaine*, que le colonel décide de faire représenter à l'occasion de la fête du régiment par des militaires et deux jeunes femmes. Un inspecteur, chargé de faire un rapport sur la moralité des troupes, croit que le colonel se livre à la débauche. Des quiproquos s'ensuivent jusqu'à ce qu'éclate la vérité.

Note : « L'une des meilleures (et chronologiquement l'une des dernières) comédies militaires des années 30. Le genre est typique d'une époque sans complexe où le but suprême était de divertir le public, non de l'impressionner ou de l'édifier. On hésite à appeler le film un vaudeville, car il n'est basé sur aucune des situations vaudevillesques traditionnelles. En fait, l'intrigue progresse avec une liberté qui n'a d'égale que sa décontraction. Un seul quiproquo sert de prétexte à des variations sans fin sur les frustrations sexuelles des personnages. La mise en scène enjouée et virevoltante de Christian-Jaque donne le sentiment d'une improvisation continuelle. Pour l'essentiel, le plaisir du public provient de l'inépuisable invention gestuelle et burlesque de Fernandel, unique dans le cinéma français ». Jacques Lourcelles (D.C.)

91mn

Visa : 7679

Restauration et ayant droit : Les Films du Jeudi

Sources : (HCF), (T47), (DC)

LES PERLES DE LA COURONNE

Réalisation : Sacha Guitry et Christian-Jaque

Scénario et dialogue : Sacha Guitry

Photo : Jules Krüger, Raymond Voinquel

Musique : Jean Françaix, dirigé par Georges Dervaux

Son : Marcel Courmes

Décors : Jean Perrier

Costumes : Georges K. Benda

Montage : William Barache Myriam

Production : Impéria Films, Cinéas

Directeur de production : François Carron, Serge Sandberg

Interprétation : Sacha Guitry (Jean Martin, François 1er, Barras et Napoléon III), Jaqueline Delubac (Françoise Martin, Marie Stuart et Joséphine de Beauharnais), Yvette Pienne (Elisabeth, Marie Tudor et la reine Victoria âgée), Arletty (la reine d’Ethiopie), Simone Renant (la Du Barry), Barbara Shaw (Anne de Boleyn), Marguerite Moréno (Catherine de Médicis et l’impératrice Eugénie âgée), Colette Borelli (Marie Stuart enfant), Paulette Elambert (Catherine de Médicis enfant), Germaine Aussey (Gabrielle d’Estrée), Raymonde Allain (l’impératrice Eugénie), Lisette Lanvin (la petite femme et la reine Victoria jeune), Cécile Sorel (la Française du Grand Siècle), Huguette Duflos (la reine Hortense), Laurence Atkins (Mme Tallien et Mme d’Etampes), Pauline Carton (une femme de chambre), Damia (une femme du peuple), Marfa Dhervilly (la vieille courtisane), Rosine Deréan (la jeune fille et Catherine d’Aragon), Lillie Grandval (la soprano), Renée Saint-Cyr (Madeleine de la Tour d’Auvergne), Oléo (la petite poule), Dynalik (le petit rat), Jaqueline Pacaud (Jane Seymour), Marie Leconte (la femme éplorée), Mrs. Farebrother (une vieille lady), Eugénie Fougère (la vieille coquette), Anaclara (la négresse), Gary Garland (une passagère sur le Normandie), Geneviève de Saint-Jean (Geneviève Guitry), Aline Debray, Annie Rozannes, Lynn Harding (Henry VIII et l’officier du roi), Ermete Zacconi (Clément VII), Enrico Glori (le camérier du pape), Raimu (le méridional), Aimé Simon-Girard (Henri IV), Catalano (Spanelli), Jean-Louis Barrault (Bonaparte), Andrews Engelmann (James le voleur), Émile Drain (Napoléon 1er), Marcel Dalio (l’Abyssin), Robert Seller (le prisonnier français), Claude Dauphin (le prisonnier italien), Romuald Joubé (Clouet), Henri Crémieux (le commissaire-priseur), Jean Coquelin (le vieux bourgeois), Gaston Dubosc (le grand-duc), Robert Pizani (Talleyrand), Anthony Gildès (le vieil Hongrois), Léon

Walther (Anne de Montmorency), Pierre Juvenet (l'expert), Julien Clément (le gigolo), de Marnay (Darnley), Craven (Hans Holbein), Di Mazzei (un révolutionnaire), Georges Grey (le jeune Hongrois), Ponzio (un ouvrier chantant), Percy Marmont (le capitaine Wolsey), Pierre Magnier (le seigneur français), Georges Fells, Jacques Berlioz

Résumé : Quatre cents ans d'histoire depuis François Ier. Des perles sont dérobées à la couronne d'Angleterre et suivent leur destin jusqu'à nos jours.

Notes :

- Premiers titres : *Le collier de perles* et *Les sept perles de la couronne*.

- Prix du meilleur scénario à la Vème Mostra d'Arte Cinematografica à Venise en 1937.

- Présentation : le 12 mai 1937.

- « Sortie au moment du couronnement de Georges VI en mai 1937, c'est la première fantaisie historique de Guitry écrite pour le cinéma (...). *Les perles de la couronne* n'a pratiquement pas quitté les écrans pendant les vingt-cinq ans qui suivirent sa sortie. L'importance du budget et la variété des scènes expliquent sans doute que Guitry ait eu un conseiller technique, Christian-Jaque, qui signa le film comme réalisateur. Guitry associe dans ses éloges et ses remerciements Christian-Jaque et le chef opérateur Jules Krüger ».

Jacques Lourcelles (D.C.)

120 mn

Visa : 223

Restauration et ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (CCMFF), (T47)

À VENISE UNE NUIT

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Paul Nivoix

Photo : Marcel Lucien

Musique : Marcel Lattès

Décors : Pierre Schild

Production : F.R.D.

Directeur de production : Jean Rossi

Interprétation : Elvire Popesco (Nadia), Albert Préjean (Robert), Régine Dancourt (la maharanée), Hélène Manson (Julie), Pauline Carton (la concierge), Marcel Mouloudji (le jeune Toto), Anthony Gildès (Oms), Georges Bever (l'huissier), Henri Crémieux (le témoin), Roger Karl (Mortal), Maupi, Gustave Huberdeau, Lucien Callamand, Spada



Résumé : Mortal paie un pauvre employé d'une agence de détectives, Robert, pour séduire sa femme Nadia de façon à pouvoir divorcer. Avec l'aide d'un gosse débrouillard, Robert démasque Mortal qui a volé les bijoux de son épouse. Éperdument amoureux de la belle Nadia, Robert, qui a touché la prime d'assurances, reçoit l'amour et la fortune.

86 mn

Visa : 253

Ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (T47)

LES PIRATES DU RAIL

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant : François Carron

Scénario : Christian-Jaque, Oscar-Paul Gilbert, Arno-Charles
Brun d'après le roman d'Oscar-Paul Gilbert

Dialogues : Oscar-Paul Gilbert

Photo : Marcel Lucien

Musique : Henri Verdun

Son : Royné, Lécuyer

Décor : Pierre Schild, Pierre Linzbach

Montage : William Barache

Production : F.R.D.

Directeur de production : Christian Stengel



Interprétation : Charles Vanel (Henri Pierson), Erich Von Stroheim (Tchou King), Simone Renant (Marie Pierson), Suzy Prim (Jeanne Rolland), Hélène Manson (Mme Teyssaire), Régine Dancourt, Hélène Dassonville, Lynda Myren, Marcel Dalio (le mercenaire), Lucas Gridoux (le général Tsai), Georges Tourreil (Teyssaire), Jean Périer (le docteur Bureau), Marcel André (Ulrich), Doumel (Morganti), Pierre Nay (Bernard), Jacques Dumesnil (Rolland), Valéry Inkijinoff (Wang), Maupi (Titin), Michel André (Brocard), Lucien Callamand, Jean Solar, Ky-Duyen, My-Lin-Nam, Tsugundo Maki, Bobby Waisberg

Résumé : La construction d'une voie de chemin de fer à travers la Chine est contrecarrée par des bandits et le personnel de la compagnie doit leur livrer une rude bataille. Une Européenne, minée par ce climat d'incertitude, sombre dans la folie.

Notes :

- La journaliste Francia Rohl écrit que Christian-Jaque s'est installé à Antibes pour la durée de la réalisation dans la villa de son chef-opérateur Marcel Lucien : « Les collaborateurs prirent leurs vacances dans la région; ils partaient dès le matin emmenant avec eux François Carron et Schild, le décorateur; ils ne revenaient que le soir avec un butin considérable de notes et de croquis dont l'examen les occupait une partie de la nuit. Je les ai rencontrés sur la voie du Chemin de Fer du Sud devant la gare de Fayence qui serait transformée en gare chinoise entourée d'une muraille isolant la concession française. Je les ai suivis; nous avons ensemble repéré des coins éton-

nants que Schild a maquillés avec le maximum de discrétion et d'efficacité : l'introduction d'un élément d'architecture situe la Chine, m'expliquait-il, le tout est de savoir choisir ». *Pour Vous*, n° 465, 13 octobre 1937

- Le film est dédié « à la mémoire des 50 ingénieurs français et 20.000 coolies qui sont morts pour la construction de la ligne ferroviaire franco-chinoise ».

- Christian-Jaque indique : « En retraçant un épisode particulièrement dramatique de la lutte contre les pirates du rail, Oscar-Paul Gilbert a composé un scénario d'un intérêt exceptionnel par la force et la diversité des caractères qui s'affrontent dans un conflit où se manifestent d'une part l'héroïsme, la discipline et l'esprit de sacrifice; d'autre part, la subtilité, la cruauté, la trahison. »

84 mn

Visa : 225

Restauration et ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (T47)

FRANÇOIS Ier



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Paul Fékété

Photo : Marcel Lucien, André Germain

Musique : René Sylviano

Son : Jacques Hawadier

Décors : Pierre Schild

Montage : André Versein

Production : Productions Calamy

Interprétation : Fernandel (Honorin), Mona Goya (la Belle Ferronnière), Alice Tissot (la duègne), Janine Guise, Jane Lamy, Claire Saint-Hilaire, Aimé Simon-Girard (François 1er), Alexandre Rignault (Henry VIII), Henri Bosc (Ferron), Alexandre Mihalesco (Cagliostro, l'hypnotiseur), René Génin (le forain et l'aubergiste), Henri Valbel (le moine), Charles Lemontier (La Palisse), Sinoël (le fantôme), Jean Marconi, Paul Delon, Nicolas Amato, Jacques Vitry, Paul Faivre, Pierre Ferval, Teddy Michaud, Albert Broquin, Jacques Beauvais

Résumé : Un pauvre forain, Honorin, est appelé à remplacer un acteur malade dans le rôle de François 1er. Affolé, il a recourt aux offices d'un hypnotiseur qui, pour le familiariser avec son rôle, le transporte dans le passé à la cour du roi de France. Il y vit des aventures merveilleuses et angoissantes, en pure perte d'ailleurs, car, lorsqu'il revient à notre époque, l'acteur est guéri.

Note : « La plus populaire de toutes les comédies du cinéma français d'avant-guerre (qui en compte beaucoup), constamment reprises jusque dans les années 60 où la télévision assura alors la relève. À l'intérieur du genre comique, le film appartient à une catégorie pratiquement non représentée à l'époque : le récit onirico-fantastique, avec voyage dans le temps. Cette originalité est un des motifs de sa popularité. Il y en a bien d'autres. Outre la décontraction du scénario et de la mise en scène frôlant parfois le bâclage (mais que la faveur du public a en quelque sorte "sanctifiée"), il y a surtout l'exploitation habile de quelques idées fortes basées sur l'utilisation satirique de l'anachronisme et servies par la jovialité et la bonhomie géniale de Fernandel. Les scènes où l'acteur feuillette son Larousse et joue à bon compte les devins omniscients, la séquence où il endure le supplice de la chèvre (qui au tournage lui laissa les pieds en sang et lui arracha des cris de douleur que Christian-Jaque a conservés dans la bande son) font maintenant partie du patrimoine comique français. Une autre source de la popularité du film installe en effet sous les yeux du spectateur le monde du rêve, du jeu, de l'inimaginable devenant subitement possible. Et à la fin le héros en redemande, veut jouer et rêver encore, et surtout échapper au présent ». Jacques Lourcelles (D.C.)

Copie : Cinémathèques régionales

100 mn

Visa : 1032

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Eurovidéo

Sources : (HCF), (T47)

1938

LES DISPARUS DE SAINT-AGIL



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : Jean Darcey

Scénario : Jean-Henri Blanchon d'après le roman de Pierre Véry

Dialogues : Jacques Prévert

Photo : Marcel Lucien, André Germain

Musique : Henri Verdun

Son : Jacques Hawadier

Décors : Pierre Schild

Montage : Claude Nicole

Production : Dimeco productions

Directeur de production : François Carron

Interprétation : Erich Von Stroheim (Walter), Armand Bernard (Mazeau), Robert Le Vigan (l'homme invisible), Marcel Mouloudji (le jeune Philippe Macroy), Michel Simon (Lemel), Aimé Clariond

(le directeur), Serge Grave (le jeune André Beaume), Jean Claudio (le jeune Mathieu Sorgue), Roger Génin (Donadieu), Jacques Dérives (Plane), Albert Malbert (le meunier), Robert Ozanne (le meunier), Jean Buquet (la mouche), Michel Retaux (le volontaire), Claude Roy (le petit garçon à la tortue), Martial Rèbe (le surveillant du dortoir), Pierre Labry, Robert Rollys, Felix Claude, Serge Gaud, André Dionnet

Résumé : Beaume, Sorgue et Macroy, élèves du collège de Saint-Agil, disparaissent dans des conditions mystérieuses après avoir, une nuit, surpris un homme louche dans l'établissement. En fait, Macroy a fait le mur, Beaume a disparu pour mener l'enquête, seul Sorgue a bien été enlevé. Aidé du professeur Walter, Beaume dénoue l'affaire.

Note : « En principe, le spectacle pourrait être vu par les enfants ; cependant, il est probablement dangereux de leur montrer un renversement aussi total de l'autorité. Sans doute ceux qui sont chargés de l'éducation restent-ils des hommes, chargés de leurs défauts, de leurs travers, de leurs mesquineries d'hommes, mais de là à faire vivre devant les moins de seize ans des professeurs écrasés de vice, il y a un pas qu'il vaut mieux ne pas franchir en leur présence. » *La Libre Belgique*, 7 octobre 1938.

Copie : Cinémathèques régionales

99 mn

Visa : 1517

Restauration et ayant droit : Pathé télévision

Sources : (HCF), (T47)

ERNEST LE REBELLE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Jacques Prévert d'après le roman de Jacques Perret

Adaptation : Jean Manse

Photo : Robert Le Febvre, Raymond Agnel

Musique : Henri Verdun, Casimir Oberfeld, Jean Manse

Son : Maurice Menot

Décors : Pierre Schild

Montage : William Barache

Production : Productions Sigma

Directeur de production : François Carron

Présentation : 11 novembre 1938

Distribution : Paramount

Interprétation : Fernandel (Ernest Pic), Pierre Alcover (Tonio), Mona Goya (Suzanne Gringue), Rosita Montenegro (Rosita),

Arthur Devère (l'amiral), René Génin (Sosthène), Guillaume de Sax (Gringue), Robert Le Vigan (le gouverneur), Raoul Marco, Marcel Rouze



Résumé : Ernest est accordéoniste sur un paquebot. Victime d'une enjôleuse et d'un dangereux trafiquant, poursuivi par un mari jaloux, échappant plusieurs fois à la mort, il peut quitter définitivement la région inhospitalière où il avait échoué en compagnie de celle qu'il aime.

Note : « Christian-Jaque a mis en scène *Ernest le rebelle* d'après l'amusant roman de Jacques Perret. Les cocasses et trépidantes aventures de cet accordéoniste naïf et déluré à la fois, eussent fourni au cinéma américain une suite ininterrompue de gags et de morceaux de bravoure dont le cinéma français ne connaît pas encore la recette. On n'en louera pas moins Christian-Jaque d'avoir réalisé un film de plein air et de joviale fantaisie avec une alerte conscience des difficultés à vaincre. Il a su aussi diriger les interprètes qui font un vivant cortège à Fernandel, héros de ce film ne ménageant ni son activité, ni ses sourires, ni sa peine. Fernandel ne boude pas devant le travail, sapristi ! Il est presque toujours en scène, à pied ou à cheval, battu ou frappant, déguisé en cow-boy ou dépouillé de ses vêtements. Il est très amusant. Sa force comique résiste même à l'étirement de scènes qui eussent épuisé le talent de beaucoup d'autres. » René Lehmann, *Pour Vous*, n° 522, 16 novembre 1938

92 mn

Visa : 2152

Restauré par la Cinémathèque française

Ayant droit : Canal + image internationale

Sources : (HCF), (T47)

RAPHAËL LE TATOUÉ



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : Jean Darvey

Scénario et dialogues : Maurice Diamant-Berger, Jean Nohain

Adaptation : Kurt Alexander

Photo : Raymond Agnel, Walter Wottitz, François Franchi

Musique : Manuel Rosenthal

Lyrics : Casimir Oberfeld, Jean Manse

Son : Maurice Menot, Jacques Hawadier

Décors : Pierre Schild

Montage : William Barache

Production : Pan Ciné

Directeur de production : Robert Lavallée

Interprétation : Fernandel (Modeste alias Raphaël), Armand Bernard (Roger Drapeau), Monique Rolland (Aline de Vanves), Madeleine Sologne (Elisabeth), Germaine Charley (Mme de Vanves), Marie-Thérèse Fleury (Mlle Tout-Auto), René Genin (le cousin Roméo), Léon Bélières (Réginald Brick), Pierre Stéphane

(Max Corner), Aimos (Musse), Georges Térof (Sisque), Alexandre Mihalesco (Pferd), Corbière (Rollson), Towa (Dimitriovitch fils), Jean Témerson (M. Chromo), Fred Pasquali (le maître d'hôtel), Jean Brochard (le commissaire), Roger Legris (Bedouin), Manuel Gary (le gérant de Tout-Auto), Maurice Schutz (le grand-père), Géo Ferny (le policier)

Résumé : Modeste est veilleur de nuit. Surpris par son patron alors qu'il a abandonné son poste, il s'invente un frère jumeau, Raphaël, aussi fanfaron que Modeste est timide. Le patron engage les deux frères dans une course automobile réservée à un seul conducteur. Après mille péripéties, Modeste gagne la course et le cœur d'Aline.

Note : Connue aussi sous le titre *C'était moi*

90 mn

Visa : 265

Restauration et ayant droit : Télédis

Sources : (HCF), (T47)

1939

LE GRAND ÉLAN



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur. : Jean Darvey

Scénario : Max Kolpé, Michel Duran d'après une nouvelle de Fred Schiller

Photo : Albert Benitz, Georges Tairraz, André Germain, Adrien Porchet, Otto Heller, Alain Renoir,

Musique : Paul Dessau

Son : Joseph de Bretagne

Décors : Robert Gys, James Allan

Montage : Henri Sokal

Production : Globus-Film

Directeur de production : Henri Sokal

Interprétation : Max Dearly (Barsac, le propriétaire du palace), Fernand Charpin (Justin, le tenancier de l'auberge), Wissia Dina (Hélène), Mila Parély (Nicole), Nine Assia (Ginette), Madeleine Suffel (Mlle Fleuriot), Primerose Perret, Henri Presles (Michel), Jean Tissier (le président de la ligue contre le bruit), Maurice Baquet (Boulot), Marcel Mouloudji (Pierrot), Forde Willis, Louis Agnel, Georges Gosset.

Résumé : Le propriétaire d'un palace de Chamonix convoite l'auberge exploitée par l'oncle de Michel, dont les affaires sont mauvaises. Michel décide de participer à un concours de ski pour renflouer son oncle. Il serait battu par Hélène si celle-ci, généreusement, ne le laissait gagner.

84 mn

Restauré par la Cinémathèque française

Visa : 181

Ayant droit : Pas d'acte inscrit au RPCA

Sources : (HCF), (T47)

L'ENFER DES ANGES

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : Jean Darvey

Scénario : Pierre Véry

Adaptation : Pierre Véry, Pierre Ramelot

Dialogues : Pierre Laroche

Photo : Otto Heller, André Thomas, Maurice Barry, Alain Renoir

Musique : Henri Verdun

Son : Louis Perrin

Décors : Paul-Louis Boutié d'après les maquettes de Jean d'Eaubonne

Montage : William Barache

Production : Saroc-Film

Directeur de production : Émile Darbon



Interprétation : Louise Carletti (Lucette), Jean Tissier (Max), Sylvia Bataille (Simone), Fréhel (la femme Sulpice), Berthe Tissen (Marie la Planche), Dorville (le père La Loupe), Marcel Mouloudji (le jeune Léon), Lucien Galas (Jean Balard), Jean Claudio (le jeune Lucien), René Bergeron (Sulpice, le père de Lucien), Félix Claude (René la Science), Villain (la Lune), Salem (le Rouquin), Serge Grave (Paul Minain), Bernard Blier (Freddy, le patron du bistrot), Jean Bochard (M. Petitot, le philatéliste), Raoul Marco

Résumé : Le drame de l'enfance abandonnée, livrée à elle-même. Lucette et Lucien, après des aventures pathétiques, sont adoptés par un honnête garçon qui lutte contre la malchance. Unis dans une même affection, ils commencent tous trois une nouvelle vie.

Notes :

- Christian-Jaque a reformé la même troupe d'acteurs enfants que dans *les Disparus de Saint-Agil*

- Premiers titres : *Le plus grand crime* et *À l'ombre des hommes*

96 mn

Visa : 169

Restauré par les Archives du Film du CNC

Ayant droit : Pathé télévision

Sources : (HCF), (T47)

TOURELLE 3

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Joseph Peyre, Carlo Rim

Prise de vue : Louis Page



Musique : Henri Verdun

Son : William Sivel

Production : Les Films Calamy

Directeur de production : François Carron

Interprétation : Jean Chevrier, Andrex, Bernard Blier, Lucien Galas, Max Michel, Jean Daurand, Jean Bochard, Maurice Baquet, Téla Tchaï

Note : « En 1939, il commence *Tourelle 3* et enregistre à Toulon pendant la mobilisation l'embarquement des troupes et des munitions sur les grands croiseurs français. La guerre interrompt le film. Ces documents irremplaçables disparaîtront par la suite, on ne sait comment. » Pierre Leprohon, *Présences contemporaines. Cinéma*, Nouvelles Éditions Debrasse, 1957. D'après Christian-Jaque, le négatif des scènes de bataille fut confisqué par les Allemands.

15 mn (éléments restaurés)

Restauration des essais et plans de raccords par les Archives du film du CNC

Ayant droit : non inscrit au RPCA. Succession d'auteurs à la SACD.

Sources : (HCF), (T47)

1941

L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL

Réalisation : Christian-Jaque



Scénario : d'après le roman de Pierre Véry

Adaptation et dialogues : Charles Spaak

Photo : Armand Thirard

Musique : Henri Verdun

Montage : René Le Hénaff

Décors : Guy de Gastine

Production : Continental-Films

Directeur de production : François Carron

Interprétation : Harry Baur (Cornusse), Renée Faure (Catherine), Raymond Rouleau (le baron), Robert Le Vigan (Villard), Fernand Ledoux (le maire), Marie-Hélène Dasté (la Mère Michel), Hélène Manson (Marie Coquillot), Marcelle Rexiane (une mère), Marcelle Monthil (Mme Rambert), Mona Dol, Jean Brochard (Ricomet), Jean Parédès (Kapel), Georges Chamarat (Valcourt), Bernard Blier (le brigadier), Jean Sinoël (Noblet), Anthony Gildès (Gruissan), Arthur Devère (Coquillot), Georges Mauloy (le curé), Lucien Coëdel (Desfosses), Bernard Daydé (Christian), Michel François (Pierre), Jean Buquet, Jean-Marie Boyer, Bernard Gorce (les enfants), Marcel Pérès (Rambert)

Résumé : En Savoie, un 24 décembre, le père Cornusse est fabricant de mappemondes et garde auprès de lui la fragile Catherine, sa fille. Le baron, qui avait couru le monde dans l'espoir de trouver la compagne idéale, rentre au pays. Tandis que Cornusse revêt l'habit du Père Noël, un anneau est volé dans la crèche. Le curé est attaqué et le Père Noël est retrouvé assassiné. Mais il ne s'agit plus de Cornusse. Tout finit par s'expliquer et le baron s'unit à Catherine.

Note : Premier film produit par la Continental
105 mn
Visa : 801
Restauration et ayant droit : Pathé télévision
Sources : (HCF), (T47)

PREMIER BAL



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario et dialogues : Charles Spaak
Photo : Roger Hubert
Musique : Georges Van Parys
Son : Roger Cosson
Décors : René Renoux
Montage : Yvonne Martin
Production : Discina et André Paulvé
Directeur de production : Émile Darbon
Présentation : 17 septembre 1941 (Paris)
Interprétation : Marie Déa (Nicole), Gaby Sylvia (Danielle),
Fernand Ledoux (Michel Noblet), Raymond Rouleau (Jean de
Lormel), François Périer (Ernest Vilar), Gabrielle Fontan (Marie),
Hélène Flouest, Eliane Daher, Bernard Blier (l'extra), Charles
Granval (de Lormel, père), Anthony Gildès (le facteur), Louis Salou
(François), Jean Brochard (Thomas), Marcel Maupi (Mélis), Marcel

Mouloudji (le télégraphiste), José Torrès, Géo Forster

Résumé : Deux sœurs, Danielle et Nicole, très différentes de caractère, orphelines de mère, sont élevées par un père très occupé. Elles deviennent toutes deux amoureuses d'un jeune docteur. Danielle épouse le docteur, mais se sépare bientôt de son mari. Nicole reprend espoir mais, au chevet de son père décédé, les deux époux se réconcilient. Nicole s'efface et restera auprès d'un ami, jeune vétérinaire, qui l'aime depuis l'enfance. (IDHEC).

Note : « C'est le mérite de Christian-Jaque, metteur en scène, et de Charles Spaak, scénariste et dialoguiste de *Premier bal* (et c'est aussi ce qui confère à leur ouvrage un air de famille avec celui de Decoin) d'avoir calqué, dans la mesure du possible, à l'aide des synthèses et des raccourcis que permet la caméra, le mélange de deux authenticités successives ou même chevauchées, l'innocence enfantine, la féminité militante. Marie Déa, Gaby Sylvia, les deux filles de Fernand Ledoux, on nous les montre sur le Pays Basque (celui, paraît-il de Marie Déa dans le privé) au moment où, diverses de style physique et mental mais également pubères, elles commencent à songer, pour de bon, à l'homme. (...) *Premier bal*, sur un rythme mitigé, mais très sûr, emporte, devant nous, vers les hommes, deux silhouettes contrastées de femmes naissantes qui plairont. » Jacques Audibert, *Comœdia*, 4 octobre 1941.

Copie : Cinémathèques régionales

100 mn

Visa : 13

Restauration et ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (T47)

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jean-Pierre Feydeau et Henri-André Legrand

Adaptation : Charles Exbrayat et André du Dognon

Dialogues : Jean-Pierre Feydeau et Henri-André Legrand

Photo : Armand Thirard

Musique : Hector Berlioz sous la direction de Marius-Paul Guillot

Son : William Sivel

Décors : André Andrejew

Costumes : Rosine Delamare

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Continental Films

Présentation : 1er avril 1942

Interprétation : Jean-Louis Barrault (Hector Berlioz), Jules Berry



(Schlesinger), Bernard Blier (Charbonnel), Renée Saint-Cyr (Marie Martin), Lise Delamare (Harriett Smithson), Catherine Fonteney (la mère de Berlioz), Marcelle Monthil (l'habilleuse), Mona Dol (la femme de ménage), Gilbert Gil (Louis Berlioz), Louis Seigner (Habeneck), Julien Bertheau (Victor Hugo), Louis Salou (le directeur de l'Opéra), Georges Lafon (le chambellan russe), Pierre Magnier (le professeur), Roland Armontel (Eugène Delacroix), Jean Darcante (Prosper Mérimée), Jacques Cossin, René Fluet (Jules Janin), Georges Gosset (Alexandre Dumas), Noël Roquevert (le gendarme), Lucien Coëdel (le typographe), Rivers Cadet et Maurice Dorléac (les consommateurs), Georges Vitray (le commandant du navire), Maurice Schutz (Paganini), Georges Mauloy (le doyen des académiciens), Martial Rèbe (le cocher), Michel Vitold (un chef d'orchestre), Joe Davray (un étudiant), Eugène Yvernès, Roger Vincent, Fabienne Cléry

Résumé : Un large fragment de la vie romancée d'Hector Berlioz. Ses amours contrariées avec la tendre Marie Martin qui meurt en chantant une de ses romances, sa passion tumultueuse pour l'actrice Harriet Smithson, ses démêlés avec les éditeurs, les directeurs, les chefs d'orchestre, son apothéose lorsque retentit le Requiem. En toile de fond, l'époque romantique dans tout son bouillonnement.

Copie : Cinémathèques régionales

95'

Visa : 799

Ayant droit : Télédís

Sources : (HCF), (T47)

1942

CARMEN



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après la nouvelle de Prosper Mérimée et le livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Adaptation : Christian-Jaque, Charles Spaak, Jacques Viot

Dialogues : Claude-André Puget, Henri Jeanson

Photo : Ubaldo Arata

Musique : Georges Bizet, Marius-Paul Guillot

Décors : Robert Gys

Costumes : Marcel Escoffier

Production : Scalera Film, Invicta Film

Directeur de production : François Carron

Présentation : 10 février 1945

Interprétation : Viviane Romance (Carmen), Jean Marais (Don José), Marguerite Moreno (la bohémienne), Lucien Coëdel (Garcia le borgne), Elli Parvo (Paméla), Bernard Blier (Remendado), Julien Bertheau (Lucas, le matador), Jean Brochard (Lillas-Pastia), Georges Turreil (Dancaïre), Adriano Rimoldi (le lieutenant), Mario Gallina (l'acheteur), Polidor (le voyageur âgé), Nicola Maldacea (un voyageur), Elio Marcuzzo (un soldat), Liliane Layné

Résumé : Les amours éternelles de la cigarière et du brigadier de dragons. Il aime et déserte pour elle, il la tuera pourtant lorsqu'elle l'aura abandonné pour un prestigieux matador.

Note : Henri Jeanson collabora dans la clandestinité au scénario et aux dialogues de ce film tourné en Italie.

124 mn

Visa : 85

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

1943

VOYAGE SANS ESPOIR



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Pierre Mac Orlan d'après un thème de Maurice Kroll et Georges C. Klaren

Adaptation : Marc-Gilbert Sauvajon, Christian-Jaque

Dialogues : Marc-Gilbert Sauvajon

Photo : Robert Le Febvre

Musique : Marius-Paul Guillot et Jean Marion

Son : Jacques Lebreton et Jacques Carrère

Décors : Robert Gys

Montage : Jacques Desagneaux

Studios : Saint-Maurice, Boulogne, Epinay

Production : Films Roger Richebé
Directeur de production : Edouard Lepage
Distributeur : Films Richebé
Sortie en exclusivité : 15 décembre 1943

Interprétation : Simone Renant (Marie-Ange), Jean Marais (Alain Ginestier), Paul Bernard (Pierre Gohelle), Lucien Coëdel (Philippe Dejanin), Louis Salou (inspecteur-chef Sorbier), Jean Brochard (inspecteur Chapelain), Clary Monthal (Laura, l'habilleuse), Ky Duyen (Li Frang), Marcel Maupi (le barman), Frédérique Mariotti, Léon Larive, Jean Clarieux, Albert-Michel (l'équipage)

Résumé : Gohelle vient de s'évader de prison et arrive à gagner un port où un cargo doit l'emporter au loin. Le capitaine l'avertit que son équipage exige en échange une forte somme. Gohelle demande alors à sa maîtresse Marie-Ange de circonvenir Alain, jeune homme d'apparence fortunée, rencontré dans le train. La franchise, la fraîcheur d'Alain séduisent Marie-Ange, affreusement déçue d'apprendre ensuite que le garçon a volé l'argent qu'il possède. Elle le convainc de restituer son vol et veut quitter la France avec lui. Gohelle devine ses projets et, après avoir liquidé le capitaine du cargo, abat la jeune femme sur le quai de la gare et tombe entre les mains des policiers.

Notes :

- Remake du film *les Amours de minuit* tourné en 1930 par Augusto Genina.

- Paul Bernard remplaça Jean Marchat blessé pendant le tournage.
- Film tourné entièrement en studio.

89 mn

Visa : 14

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : les Films du Jeudi

Sources : (HCF), (T47)

1944

SORTILÈGES

Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : René Delacroix

Scénario : d'après le roman de Claude Boncompain *le Cavalier de Riouclaire*

Adaptation : Jacques Prévert, Christian-Jaque



Dialogues : Jacques Prévert

Photo : Louis Page

Musique : Henri Verdun

Son : René Lécuyer

Décors : Robert Gys et Émile Alex

Costumes : Victor Noepfel

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Les Moulins d'Or

Directeur de production : Michel Manégat

Présentation : 5 décembre 1945

Interprétation : Renée Faure (Catherine), Madeleine Robinson (Marthe), Fernand Ledoux (Fabret dit le Lièvre), Lucien Coëdel (Jean-Baptiste dit le Campanier), Roger Pigaut (Pierre), Jean Sinoël (la grand-mère), Georges Tourreil (le brigadier), Jacques Butin (le gendarme), Léonce Corne (le cordonnier), Marcel Pérès et Léon Larive (les villageois), Pierre Labry (Gros Guillaume), musiciens et danseurs du groupe « Le folklore du Massif Central » et le cheval Caïd

Résumé : Au siècle dernier dans l'hiver glacé des montagnes d'Auvergne, un cheval fou galope en hennissant. Son maître a été assassiné par un sorcier solitaire qu'on appelle « le Campagnier ». Celui-ci a tué par cupidité et pour partager son butin avec Fabret qu'il a envoûté et dont il convoite la fille Catherine. Mais un jeune bûcheron aime aussi Catherine. Dans ce conflit, le Campagnier

périra et Pierre et Catherine, malgré la jalousie de Marthe, pourront s'aimer « jusqu'à la fin du monde ».

Notes :

- Commencé en Auvergne en 1944 à la fin d'un hiver très rude, le film ne fut repris en studio qu'en novembre de la même année.

- Michel Piccoli apparaît parmi les figurants du film.

- Autre titre : *Le Cavalier de Riouclare*.

100 mn

Visa : 53

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

1945

BOULE DE SUIF



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Louis d'Hée d'après les nouvelles de Guy de Maupassant *Boule de suif* et *Mademoiselle Fifi*

Adaptation : Henri Jeanson, Christian-Jaque

dialogues : Henri Jeanson

Photo : Christian Matras

Musique : Marius-Paul Guillot

Son : William-Robert Sivel

Décors : Léon Barsacq
Costumes : Rosine Delamare
Montage : Jacques Desagneaux
studios : Billancourt
Production : Artis films
Directeur de production : Louis Wipf
Distributeur : Consortium du Film
Sortie en exclusivité : 17 octobre 1945

Interprétation : Micheline Presle (Elisabeth Rousset dite Boule de Suif), Berthe Bovy (Mme Bonnet), Suzet Maïs (Mme Loiseau), Louis Salou (lieutenant "Fifi"), Alfred Adam (Cornudet), Jean Brochard (Auguste Loiseau), Louise Conte (comtesse de Bréville), Janine Viénot (Mme Carré-Lamadon), Gabrielle Fontan (Mme Follenvie), Berthe Tissen (la fille franc-tireur), Mona Dol (la sœur), Marcel Simon (comte Hubert de Bréville), Pierre Palau (Edmond Carré-Lamadon), Roger Karl (le major-colonel), Jim Gérald (capitaine von Kerfenstein), Michel Salina (l'officier musicien), Denis d'Inès (le curé d'Uville), Jean Sinoël (Follenvie), Georges Tourreil (le franc-tireur), Marcel Mouloudji, Pierre Ducan, Bataille (francs-tireurs), Albert Malbert (le cocher), Paul Faivre (Poitevin), Robert Dalban (Oskar), Howard Vernon, Marcel Rouzé

Résumé : Deux épisodes de l'occupation prussienne en 1870. Le voyage en diligence d'un groupe apeuré d'habitants de Rouen. La fille Rousset, dite « Boule de Suif », leur rend un signalé service, elle se heurte à leur sottise et à leur suffisance. Un peu plus tard, Boule de Suif assassine le redoutable lieutenant que ses amis avaient surnommé Fifi et qui étalait sans vergogne son goût du pillage et ses penchants sadiques.

Notes :

- Tourné très rapidement après la Libération, le scénario amalgame deux nouvelles de Maupassant.

- Cette adaptation de Maupassant « fourmille d'allusions à l'occupation allemande de 1940-1944; la verve anarchiste d'Henri Jeanson se donne libre cours dans la satire des bourgeois et des soudards. »
Télérama, 5 octobre 1969

103 mn

Visa : 807

Restauré par les Archives du film du CNC

Ayant droit : Éditions René Chateau

Sources : (HCF), (T47)

1946

UN REVENANT



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Henri Jeanson

Adaptation : Henri Jeanson, Louis Chavance, Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Louis Page

Musique : Arthur Honegger

Son : Jean Rieul

Montage : Jacques Desagneaux

Décor : Pierre Marquet assisté de Raymond Gabutti, Roger Briancourt

Production : Edouard Carles, Consortium Franco-Colonial Cinématographique

Directeur de production : Jean Mugeli

Distribution : Corona Distribution

Interprétation : Louis Jouvet (Jean-Jacques Sauvage), François Périer (François Gonin), Louis Seigner (Edmond Gonin), Gaby Morlay (Geneviève Gonin), Ludmilla Tchérina (Karina Molina), Marguerite Moréno (la tante Jeanne), Hélène Ronsard (Hélène), Julienne Paroli (la bonne), Germaine Stainval (Madame Bruneau), Jean Brochard (Jérôme Nizard), Maurice Nazil (le cousin), Léo Lapara (Marchal), Arthur Honegger (dans son propre rôle), Armand

Lurville (le commissaire), Max Bozzoni (Serge Vali), Albert-Michel (le pompier), Lucien Guervil (le docteur), Frank Maurice, Arthur Hoérée (le chef d'orchestre), Anouk Ferjac et le corps de ballet de l'Opéra

Résumé : Les vengeances les meilleures sont celles qui se mangent froides. Ainsi pense Jean-Jacques qui revient dans Lyon, sa ville natale, directeur d'une troupe de ballet. Vingt ans auparavant, il avait été abattu par un de ses amis, excellent bourgeois qui n'approuvait pas son mariage avec sa sœur. Jean-Jacques fait coup-double : il retrouve, séduit de nouveau, mais abandonne cruellement Geneviève, son rêve d'autrefois, et il pousse presque jusqu'au suicide le fils de l'ami félon en le jetant dans les bras de l'inconstante danseuse étoile.

Notes :

- Inspiré d'un scandale qui secoua le milieu des soyeux lyonnais dans les années 20.

- Film sélectionné pour le premier Festival de Cannes

100 mn

Visa : 3443

Restauration et ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

1947

LA CHARTREUSE DE PARME



Réalisation : Christian-Jaque
Assistant réalisateur : Raymond Vilette
Scénario et adaptation : Pierre Véry, Pierre Jarry et Christian-Jaque d'après le roman de Stendhal
Dialogues : Pierre Véry
Photo : Nicolas Hayer, Romolo Garroni
Musique : Renzo Rossellini
Son : Joseph de Bretagne, Jacques Lebreton, G. Zavagli
Décors : Jean d'Eaubonne, Ottavio Scotti assistés de Jacques Gut, Vittorio Valentini
Costumes : Georges Annenkoff, Rosi Gori
Montage : Jacques Desagneaux, Giulia Fontana assistés de Raymonde Le Jeune
Production : Scalera Film, André Paulvé
Directeurs de production : Franco Magli, Fred Orain
Sortie en exclusivité à Paris : 21 mai 1948

Interprétation : Gérard Philipe (Fabrice del Dongo), Lucien Coëdel (Rassi), Louis Salou (le Prince Ernest IV), Louis Seigner (Grillo), Renée Faure (Clélia Ponti), Maria Casarès (la duchesse Sanseverina), Tina Lattanzi (Marie-Louise de Bourbon-Parme), Tullio Carminati (le comte Mosca), Enrico Glori (Giletti), Aldo Silvani (le général Conti), Attilio Dottesio (Ferrante Palla), Claudio Gora (le marquis Crescenzi), Maria Michi (Marietta), Rodolfo Neuhaus, Nerio Bernardi, Emilio Cigoli, Achille Maieroni, Ermete Tamberlani, Evelina Paoli, Jone Salinas, Cesarina Rossi, Laura Redi, Rossana Montesi, Dina Romano

Résumé : Les personnages de Stendhal, Fabrice, la Sanseverina, Clelia, Mosca, le Prince de Parme, ressuscités dans l'évocation soignée du célèbre roman.

Notes :

- Coproduction franco-italienne, Christian-Jaque a tourné son film en grande partie dans les palais de Rome et meublé ses décors de pièces de musée. Titre italien *La certosa di Parma* : le film a été exploité en deux parties, *L'ombra del patibolo* et *Amanti senza speranza*.

- « Il sait d'avance les critiques qu'il va encourir, les polémiques qu'il va susciter. Il prend les devants et – non par crainte mais peut-être par défi – il publie un assez long article avant de tourner *la Chartreuse de Parme*, répondant par avance à ses futurs détracteurs. » Pierre Leprohon, *Présences contemporaines*.

170 mn

Visa : 5864

Ayant droit : Compagnie Luxembourgeoise de Télévision
Sources : (HCF), (T47)

1948

D'HOMME À HOMMES



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : Charles Spaak et Christian-Jaque
Dialogues : Charles Spaak
Photo : Christian Matras
Musique : Joseph Kosma
Son : Joseph de Bretagne
Décors : Robert Gys
Costumes : Germaine Fillon
Montage : Jacques Desagneaux
Production : R.I.C.

Directeur de production : Jean Erard

Présentation à Paris : 1er octobre 1948

Interprétation : Jean-Louis Barrault (Henri Dunant), Bernard Blier (Coquillet), Louis Seigner (Philibert Routorbe), Hélène Perdrière (Elsa Kastner), Berthe Bovy (Mme Dunant), Carmen Boni (la comtesse), Sabine André (Hortense Schneider), Geneviève Morel (Amélie), Janine Viénot et Renée Thorel (deux invitées d'Elsa),

Denis d'Inès (Gérard Dufour), Maurice Escande (Jérôme de Lormel), Jean Debucourt (Napoléon III), Abel Jacquin (Meynier), Fernand Rauzéna (le cocher), Marc Valbel et Georges Tourreil (deux officiers), René Arrieu (Attia), Serge Emrich (Jean Kastner), Paul Demange (le client), Andreas von Halberstadt (un médecin autrichien), Georges Chamarat (le résident), Albert-Michel (le portier), Robert Moor (le valet), Martial Rèbe (un soldat), Georges Bever (un blessé), Albert Broquin (un colporteur), Jo Dest (le directeur de l'hôpital), Maurice Nazil, Guy Favières, Edy Debray et Roger Vincent (les invités d'Elsa), Eugène Yvernès (le dormeur), Groenewald (le délégué hollandais), Georges Le Roy, Albert Médina, Bernard Olivier, Marcel Loche, Michel Ricciardini, Victor Tabournot, Alain Terrane, Claude Piéplu, Diana Riva

Résumé : Frappé par les souffrances qu'endurent les victimes des guerres, Henri Dunant, sur le champ de bataille de Solferino, prodigue les premiers secours aux blessés et envisage de fonder une vaste organisation de secours aux déshérités. Aidé par l'aimable et riche Madame Kastner, persécuté par son créancier Routorbe, il fait flotter le drapeau de la Croix Rouge pendant le siège de Paris puis, vieilli et toujours pauvre, reçoit le prix Nobel de la Paix.

96 mn

Visa : 1138

Restauration et ayant droit : les Films du Jeudi

Sources : (HCF), (T47)

1949

BARRIÈRES

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Christian-Jaque, Pierre Véry

Commentaire de Pierre Véry dit par Jean Tissier

Photo : Jacques Mercanton

Musique : Michel Betove

Production : Discina, André Paulvé

Interprétation : Monique Manuel, Gilles Quéant

Résumé : L'homme voit son activité arrêtée dans tous les domaines par des barrières qui, si elles ne sont pas toutes matérielles, n'en sont pas moins difficiles à franchir, voire infranchissables...

Note : Présenté au Festival de Cannes 1949

12 mn

Visa : 8782

Ayant droit : Éditions René Chateau

Sources : (CCMFF)

SINGOALLA



Réalisation : Christian-Jaque

Assistant réalisateur : Raymond Vilette

Scénario : Pierre Véry d'après le roman de Viktor Rydberg

Adaptation : Pierre Véry et Christian-Jaque

Dialogues : Pierre Véry

Photo : Christian Matras, Alain Douarinou, Ernest Bourreaud

Musique : Hugo Halfven

Son : Joseph de Bretagne

Décors : Robert Gys assisté de Jacques Gut

Costume : Marcel Escoffier

Montage : Jacques Desagneaux

Effets spéciaux : Nicolas Wilcke

Studios : Paris-Studios-Cinéma

Production : Terra Films

Directeur de production : Jean-Charles Carlus

Distribution : Discina

Sortie en exclusivité à Paris : 21/06/1950

Interprétation : Viveca Lindfors (Singoalla), Michel Auclair (Erland), Louis Seigner (le prieur), Marie-Hélène Dasté (Elfrida),

Zita Fiore (la bohémienne), Vibeke Falk (Hélène), Naima Wifstrand (Ciora), Fernand Rauzéna (Erasmus), Johnny Chambot (Sogbarn), Henri Nassiet (Latz), Lauritz Falk (Assim)

Résumé : Une légende médiévale dans les neiges des contrées nordiques, au pays où le chevalier Erland rencontre la bohémienne Singoalla. L'amour fou qu'ils vivront n'aboutira qu'à la mort et à la démence. Le poison y jouera son rôle et leur enfant périra également.

Note : Coproduction franco-suédoise tournée en Suède en version française, suédoise et anglaise.

95 mn

Visa : 8574

Version française restaurée par les Archives du Film du CNC

Version anglaise restaurée par le British Film Institute

Ayant droit : Roissy Films

Sources : (HCF), (T47)

1950

SOUVENIRS PERDUS



Réalisation : Christian-Jaque

Assistants réalisateurs : Raymond Vilette, André Fey

Scénario original : Jacques Companeez

Adaptation : Jacques Companeez, Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson, Jacques Prévert, Pierre Prévert, Pierre

Véry

Photo : Christian Matras

Musique : Joseph Kosma

Son : Joseph de Bretagne

Décors : Robert Gys assisté de Claude Foucher, Jacques Chalvet

Recorder : René Moreau

Montage : Jacques Desagneaux assisté de Raymonde Lejeune

Production : Jacques Roitfeld

Directeur de production : Constantin Geftman

Studios : Boulogne

Début de tournage : 19 avril 1950

Distributeur : Cocinor

Sortie en exclusivité à Paris : 11 novembre 1950

Interprétation : Edwige Feuillère (Florence), Pierre Brasseur (Philippe), Danièle Delorme (Danièle), Gérard Philipe (Gérard de Narçay), Suzy Delair (Suzy), François Périer (Jean-Pierre Delagrangé), Armand Bernard (Armand), Gilberte Géniat (Solange), Yolande Laffon (Mme Delagrangé), Germaine Stainval (la femme de l'industriel), Odette Barancey (la logeuse), Yvonne Yma (la commère), Gabrielle Rosny (la vieille femme), Bernard Blier (l'agent de police), Yves Montand (le chanteur des rues), Christian Simon (le petit Raoul), Michel Rob (un gosse), Daniel Lecourtois (le directeur de l'hôtel), Louis Vonelly (un général), Jacques Tarride (le secrétaire), Guy Favières (l'ami d'enfance), Maurice Lagrenée (le directeur du cabaret), Maurice Dorléac (le directeur du Régina), Charles Fawcett (l'Anglais), André Numès fils (l'industriel), Paul Faivre (le chauffeur), Maurice Régamey (l'ami de Betty), Jacques Courtin (le mari de Betty), Léonce Corne (le marchand de billets), Jean Ayme (le patron), Emile Genevois (le crieur de journaux), Robert Moor (le notaire), Frédéric Mariotti (l'homme), Franck Maurice (un agent de police), Robert Seller, Maurice Nazil, Titys, Roger Vincent (les amis), Charles Vissières (le fidèle valet), Georges Bever (l'ordonnateur des pompes funèbres), Jean Davy (le speaker), Jean Ozenne (docteur Mansart), Pierre Mondy (l'agent de police copain de Raoul), Zappy-Max, Lee Gordine, Jean Sylvere, Marcel Rouzé, René Lacourt, Frédéric Moriss, Gaby Basset, Marthe Mercadier, Lolita de Sylva, Denise Prêcheur, Claire Neuville, Evelyne Salmon

Commentaire d'Henri Jeanson dit par Robert Rocca

Résumé : Les souvenirs perdus se concrétisent dans des objets trouvés : une statuette d'Osiris, un violon, une écharpe de fourrure et une couronne mortuaire. Ceux-ci fournissent les thèmes de quatre

sketches, sentimental, humoristique, dramatique et comique.

Copie : Cinémathèques régionales

105 mn

Visa : 10032

Ayant droit : les Productions Jacques Roitfeld

Sources : (HCF), (T47)

1951

BARBE BLEUE



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : André-Paul Antoine

Adaptation : Christian-Jaque, Henri Jeanson

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Christian Matras

Musique : Gérard Calvi

Son : Robert Biart

Décors : Georges Wakhévitch

Costumes : Georges Wakhevitch assisté de Monique Plotin et Jean

Zay

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Alcina, Paul Edmond Decharme

Directeur de production : Louis Wipf, Marcel Bertrou

Sortie Paris : 28 septembre 1951

Interprétation : Pierre Brasseur (Amédée de Salfère dit Barbe-Bleue), Cécile Aubry (Aline), Jacques Sernas (Giglio), Jean Debucourt (le majordome), Geneviève Gérard (Anny Fling), Elly Norden (Cunégonde von Kronberg), Diana Bel (Elvira Del Mare), Espanita Cortez (Carmen Esméralda Dulcinée de la Yotta), Phung-Thi-Nghiep (Kaoou-Min-Quang), Aziza Néri (Leila de Timboli), Made Siame (la nourrice de Barbe-Bleue), Ina Hallay (Anne), Denise Corman (Valentine), Robert Arnoux (Mathieu les grands pieds), Georges Chamarat (le chapelain), Fernand Rauzéna (Giuseppe), Fernand Fabre (l'envoyé de l'empereur), Henri Rollan (le comte d'Etiolles), Réggie Nalder (le capitaine des gardes), Robert Dartois (le comte de Lurdes), Gérard Calvi, Fred Barius, Henri Cote

Résumé : Au Moyen Âge, le comte de Salfère a été surnommé Barbe-Bleue à cause des beaux reflets de sa barbe. Grand amateur de femmes, il vient de célébrer les obsèques de sa sixième épouse et soupire aussitôt pour Aline, fille du cabaretier, moins candide qu'on ne le croit puisqu'elle a déjà pour petit ami l'aimable Giglio. Elle consent tout de suite au mariage et a la surprise de voir son époux fort endormi au soir de ses noces. Munie d'une clé qui lui avait été défendue, elle découvre que les six femmes ne sont pas mortes et qu'elles forment une petite communauté. Le majordome, qui veut préserver la légende, propose qu'on décapite Aline. Giglio veille et fomenté une révolte de paysans. L'empereur lui-même intervient. Barbe-Bleue doit s'exiler.

Notes :

- Coproduction franco-allemande. Dans la version allemande, Pierre Brasseur est remplacé par Hans Albers.

- Premier film en couleurs de Christian-Jaque. Les prises de vue débutèrent par les extérieurs réalisés en Bavière en février 1951.

99 mn, couleurs (Gevacolor)

Visa : 10409

Ayant droit : Canal + image internationale

Sources : (HCF), (T47)

FANFAN LA TULIPE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : René Wheeler, René Fallet

Adaptation : Henri Jeanson, Christian-Jaque, René Wheeler

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Christian Matras

Musique : Maurice Thiriet, Georges Van Parys



Son : Lucien Lacharmoise assisté de Jacques Carrière

Décors : Robert Gys assisté de Jacques Chalvet et Claude Fouchet

Costumes : Marcel Escoffier

Maître d'armes : Gardere

Montage : Jacques Desagneaux

Extérieurs : Nice et Grasse (28 août au 17 décembre 1951)

Studios : Billancourt et Château de Maintenou

Production : Films Ariane, Filmsonor S.A., Amato Produzione

Directeur de production : Alexandre Mnouchkine

Sortie en exclusivité à Paris : 21 mars 1952 aux Colisée Gaumont, Gaumont Palace, Berlitz

Interprétation : Gérard Philipe (Fanfan la Tulipe), Gina Lollobrigida (Adeline), Geneviève Page (la marquise de Pompadour), Sylvie Pelayo (Henriette de France), Lolita de Sylva (la dame d'honneur), Georgette Anys (Madame Tranche-Montagne), Irène Young (Marion), Françoise Spira, Marcel Herrand (Louis XV), Noël Roquevert (Fier-à-Bras), Olivier Hussenot (Tranche-Montagne), Jean-Marc Tennberg (Lebel), Jean Paredès (le Capitaine La Houlette), Henri Rollan (le Maréchal d'Estrées), Nerio Bernardi (Jean La Franchise), Robert Hennery (Guillaume), Lucien Callamand (le Maréchal de Brambourg), Georges Demas, Harry Max, Paul Violette, Guy Henry, Gil Delamare, Joe Davray, Jacky Blanchot, Gérard Buhr (les soldats), et la voix de Jean Debucourt (le narrateur)

Résumé : Sous le règne de Louis le Bien-Aimé, vivait, malicieux,

vif, aimé des filles et redouté des maris, l'aimable Fanfan. Une bohémienne lui prédit la gloire et l'amour d'une princesse. Fanfan s'enrôle et retrouve avec stupeur sa phythionisse qui s'appelle Adeline et suit le régiment. Devenu La Tulipe, Fanfan délivre d'une embuscade Mme de Pompadour et Henriette de France. Tous les espoirs sont permis mais, aux dames du royaume, le galant soldat préfère Adeline. Il ne craint pas la méchanceté du terrible sergent Fier-à-Bras mais, apprenant l'enlèvement d'Adeline sur ordre de Louis XV, il fait tant et si bien que les Autrichiens essuient une défaite. Le roi de France donne du galon à Fanfan et se résigne à le voir épouser Adeline, qu'il considère comme sa fille.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien identique.
- Durée du tournage : 98 jours (du 20 août 1951 au 30 janvier 1952)

- Grand prix de la mise en scène, Cannes 1952

- Le quatrième jour des prises de vue de *Fanfan la Tulipe*, Gérard Philipe, poursuivi par ses ennemis, se jette à l'eau. La rivière est peu profonde : deux poignets luxés. Trois jours plus tard, combattant sur un toit, Gérard Philipe a la main transpercée d'un coup d'épée. Il reprend son rôle dès le lendemain, la main pansée. Gil Delmare tombe du toit d'une ferme au cours d'une bataille à l'épée.

- Christian-Jaque note à propos du tournage : « Le nombre d'éclipses a été à un moment si grand que nous avons dû interrompre les prises de vue pendant quatre semaines. L'interruption fut aussi, il faut le dire, la conséquence des moyens dont nous disposions. Et nous avons dû recourir constamment au système D pour tourner certaines scènes de poursuite, par exemple. Elles auraient dû normalement disposer de prises de vue aériennes, comme à Hollywood. Et nous avons dû techniquement truquer un film où les prouesses acrobatiques des acteurs sont strictement authentiques. Je dois des remerciements particuliers à Christian Matras, l'un des meilleurs opérateurs français, il a su parfaitement raccorder des prises de vue en plein mois d'août sur la Côte d'Azur avec d'autres morceaux filmés en plein hiver à Paris. »

102 mn

Visa : 11777

Restauration et ayant droit : les Films Ariane

Sources : (HCF), (T47)

1952

ADORABLES CRÉATURES



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Charles Spaak

Adaptation : Christian-Jaque

Dialogues : Charles Spaak

Photo : Christian Matras

Musique : Georges Van Parys

Son : Jean Rieul

Décors : Robert Gys

Costumes : Rosine Delamare

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Jacques Roitfeld, Sirius

Directeur de production : Wladimir Roitfeld

Sortie en exclusivité à Paris : 5 septembre 1959

Interprétation : Martine Carol (Minouche), Danielle Darrieux (Christiane), Daniel Gélin (André Noblet), Louis Seigner (Gaston Lebridel), Renée Faure (Alice), Edwige Feuillère (Denise), Antonella Lualdi (Catherine), Marilyn Bufferd (Evelyne), Marie Glory (Madeleine), Simone Chambord (Jenny), Giovanna Galetti (la directrice), France Roche (Françoise), Josée Célia (la prostituée), Janine Viénot (la standardiste), Lolita de Sylva (Marguerite), Colette Régis (la marquise), Jacqueline Monsigny, Michèle Nancey, Picolette, Dominique Marcas, Daniel Lecourtois (Jacques), Jean

Parédès (le maître d'hôtel), Jean-Marc Tennberg (Stéphane), Georges Chamarat (Edmond), Georges Tourreil (Etienne), Raphaël Patorni (le monsieur), Guy Favières (le président du jury), Robert Rollis (Bob), Robert Seller (le valet de chambre) et la voix de Claude Dauphin.

Résumé : André Noblet est un charmant Don Juan. Bien que conquis par la grâce de la jeune Catherine, cela ne l'empêche pas de se remémorer ses conquêtes successives : Christiane, qui n'aurait tout de même pas sacrifié à une passion son compte en banque ; Minouche, de tempérament joyeux mais qui louchait aussi sur la fortune d'un filateur important ; Denise, grande dame avec beaucoup d'allure, qui exerce un mécénat intensif pour les jeunes artistes mais s'inquiète trop de son âge et de ses méfaits. André va-t-il trouver le calme ? Peut-être, si Catherine le lui permet.

Note : coproduction franco-italienne. Titre italien *Quando le donne amano*

110 mn, noir et blanc

Visa : 12481

Restauration et ayant droit : les Productions Jacques Roitfeld

Source : (HCF), (T47)

LUCRÈCE BORGIA



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Sigurd, Christian-Jaque, Cécil Saint-Laurent

Dialogues : Jacques Sigurd

Photo : Christian Matras

Musique : Maurice Thiriet

Son : Lucien Lacharmoise

Décors : Robert Gys

Costumes : Marcel Escoffier

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Films Ariane, Filmsonor, Francinex, Rizzoli

Directeur de production : Andrée Feix, Francis Cosne

Sortie en exclusivité à Paris : 23 octobre 1953

Interprétation : Martine Carol (Lucrèce Borgia), Pedro Armendariz (César Borgia), Tania Fédor (la dame d'atours), Valentine Tessier (Julie Farnese), Christine Chesnay, Massimo Serato (Alphonse d'Aragon), Georges Lannes (l'ambassadeur), Christian Marquand (Paolo), Piéral (le bouffon), Maurice Ronet (Perotto), Arnaldo Foa (Micheletto), Louis Seigner (le magicien), Howard Vernon (le chapelain), Gilles Quéant (Sforza), Olivier Mathot (le sculpteur), Jean d'Yd (le médecin), Raphaël Patorni (l'envoyé d'Este), Jacky Blanchot et Joe Davray (deux spadassins), Georges Demas

Résumé : Dans la Rome pontificale de la fin du XVe siècle, César Borgia use et abuse de son ascendant sur sa sœur Lucrèce, voluptueuse créature. Au gré de sa politique, il organise les mariages de Lucrèce. Sforza éliminé, elle doit épouser Alphonse d'Aragon. Elle se soumet et reconnaît avec joie dans son futur mari l'inconnu qu'elle a comblé de ses faveurs un soir de carnaval. Le dégoût du Duc d'Aragon cède bientôt à l'amour. Hélas, César rêve d'une nouvelle alliance, il fait assassiner Alphonse. Résignée, douloureusement passive, Lucrèce devra épouser le duc d'Este.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *Lucrezia Borgia*. Le film valut à Martine Carol la Victoire de la meilleure actrice.

- Autres films sur Lucrèce Borgia : *Lucrèce Borgia* (1909) d'Albert Capellani, *Lucrezia Borgia* (1910) de Gerolamo Lo Savio avec Maria Jacobini, *Lukrezia Borgia* (1922) de Richard Oswald, *Lucrèce Borgia* (1935) d'Abel Gance avec Edwige Feuillère, *la Vengeance des Borgia* (1949) de Michel Leisen avec Paulette Goddard, *les Nuits de Lucrèce Borgia* (1959) de Sergio Grieco avec Michèle Mercier

120 mn, couleurs (Technicolor)

Visa : 13034

Ayant droit : les Films Ariane
Sources : (HCF), (T47)

1953

DESTINÉES



Film constitué de trois sketches : *Elisabeth* (Marcel Pagliero),
Jeanne (Jean Delannoy), *Lysistrata* (Christian-Jaque)

Lysistrata

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Christian-Jaque, Gian Luigi Rondi d'après Aristophane

Adaptation et dialogues : Jean Ferry, Henri Jeanson,

Prise de vue : Christian Matras, Riccardo Masciocchi

Musique : Roman Vlad

Décors : Jean d'Eaubonne, Ottavio Scotti

Interprétation : Martine Carol (*Lysistrata*), Raf Vallone (*Callias*),
Paolo Stoppa

Production : Franco-London-Film, Continental Produzione

Distribution : Cinedis

Sortie en exclusivité à Paris : 27 janvier 1954

Résumé : Les «Actualités cinématographiques d'Athènes» rendent compte des dernières opérations de la guerre interminable engagée contre Sparte. Le général Callias revient en vainqueur, mais s'ap-

prête à repartir, la paix paraissant un état anormal pour des hommes valeureux. Mais les femmes sont excédées de cette existence, de ces guerres qui les privent de leurs hommes. Lysistrata déclenche une véritable révolte, sous la forme d'une grève de l'amour. Toutes les femmes, même les prostituées, se refusent aux hommes, et les Spartiates ayant adopté la même attitude, la paix est enfin décidée et signée.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *I destini di donne*
- Les sketches forment un triptyque sur le thème général « la femme et la guerre ». Elisabeth est victime de la guerre, Jeanne la fait et Lysistrata en triomphe.

- « Il y eut encore *Destinées* dont j'ai réalisé un des trois volets, *Lysistrata* d'après une pièce d'Aristophane. C'est l'histoire d'une citoyenne grecque qui pousse ses consœurs à faire la grève de l'amour afin que les hommes renoncent à poursuivre la guerre. Martine Carol, que le public aimait voir dans des fantaisies historiques, en était évidemment la vedette ». Christian-Jaque, *Télérama*, n° 1960, 5 août 1987

- « Christian-Jaque a apporté une note d'humour et de réalisme dans la reconstitution fantaisiste qu'il a faite de l'histoire athénienne, l'enjolivant d'idées originales. (...) Martine Carol est d'une espiègle finesse, séduisante et dynamique, auprès de Raf Vallone, incarnant l'homme avec son mélange de force et de faiblesse. » *Index de la Cinématographie française*, 1954

102 mn, noir et blanc

Visa : 13391

Ayant droit : Télédís

Sources : (IDHEC)

1954

MADAME DU BARRY

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Albert Valentin

Adaptation : Albert Valentin, Henri Jeanson, Christian-Jaque

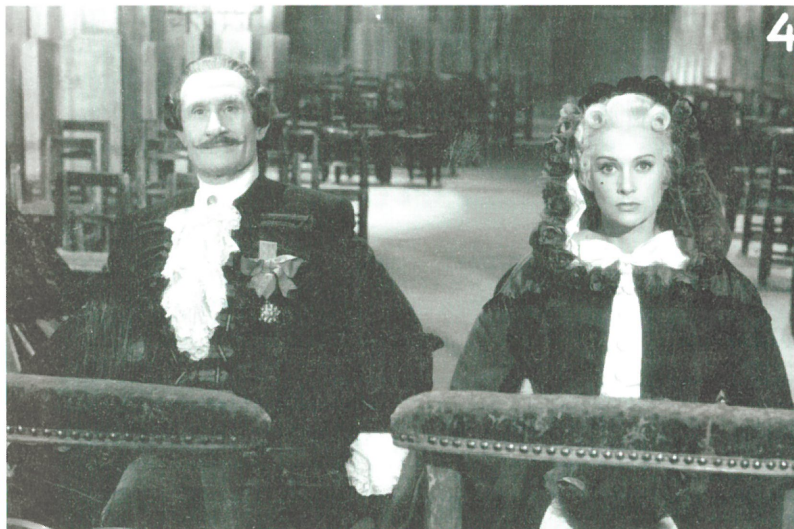
Dialogue : Henri Jeanson

Photo : Christian Matras

Musique : Georges Van Parys

Son : Joseph de Bretagne

Décors : Robert Gys



Costumes : Marcel Escoffier, Monique Piotin

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Films Ariane, Filmsonor, Francinex, Rizzoli

Directeur de production : Georges Danciger

Interprétation : Martine Carol (Madame du Barry), Gabrielle Dorziat (la Gourdan), Gianna Maria Canale (la duchesse de Grammond), André Luguet (Louis XV), Daniel Ivernel (Jean du Barry), Isabelle Pia (Marie-Antoinette), Marguerite Pierry (la comtesse de Médarne), Claude Sylvain (une fille), Nadine Alari, Nadine Tallier (Loque), Georgette Anys (la citoyenne), Giovanna Ralli (Cadette), Nane Germon et Suzanne Grey (les sœurs du Barry), Marcelle Praise (Mme du Barry mère), Carine Jansen (Chiffe), Micheline Gary (une fille), Catherine Caron, Simone Chambord, Lisette Lebon, Luce Aubertin, Josette Hanson, Colette Richard, France Degand, Denis d'Inès (le duc de Richelieu), Jean Parédès (Lebel), Massimo Serato (Choiseul), Noël Roquevert (Guillaume du Barry), Jean-Marc Tennberg (un seigneur), Michel Etcheverry (l'abbé de Beauvais), Umberto Melnati (Curtis), Robert Murzeau (un seigneur), Paul Demange (un citoyen), André Bervil (un citoyen), Numès fils (l'huissier), Serge Grand (Louis XVI), Louis Saintève (le prêtre), Nicky Bourgeois, Christian Alers, Olivier Mathot, Rodolphe Marcilly, Jean-Michel Rouzière

Résumé : Jeanne Bécu avait la beauté du diable. Sous le règne de Louis-le-Bien-Aimé, elle est la proie de Jean du Barry qui a pour elle de hautes visées. Pourquoi ne séduirait-elle pas le roi de France ?

Toutefois, pour qu'elle devienne la favorite, il faut qu'elle soit légitimement mariée. Jean du Barry a encore une femme, Jeanne épousera donc le frère de Jean. Le tour est joué. Louis XV vieillissant s'amuse de la naïveté et du franc-parler de Jeanne qui reste sa maîtresse jusqu'à sa mort. Une cabale expulse alors l'ancienne favorite de Versailles. La Révolution venue, Madame du Barry aura la tête tranchée.

Note : coproduction franco-italienne. Titre italien identique.

103 mn, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 14227

Ayant droit : les Films Ariane

Sources : (HCF), (T47)

NANA



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après le roman d'Emile Zola

Adaptation : Jean Ferry, Albert Valentin, Henri Jeanson,
Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Christian Matras

Musique : Georges Van Parys

Son : Jean Rieul

Décors : Robert Gys

Costumes : Marcel Escoffier

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Roitfeld, Cigno Films

Directeur de production : Wladimir Roitfeld

Interprétation : Martine Carol (Nana), Charles Boyer (Muffat), Dora Doll (Rose Mignon), Elisa Cegani (la baronne Muffat), Jacques Castello (Duc de Vandeuves), Jean Debucourt (Napoléon III), Marguerite Pierry (Zoé), Walter Chiari (Fontan), Noël Roquevert (Steiner), Luisella Boni (Estelle), Jacqueline Plessis (l'impératrice Eugénie), Odette Barencey (Hortense), Germaine Kerjean (la Tricon), Nicole Riche (Marguerite Bellanger), Yvonne Constant, Anne Carrère, Denise Carvenne, Paul Frankeur (Bordenave), Pierre Palau (Vénot), Nerio Bernardi (le prince), Dario Michaelis (Fauchery), Daniel Ceccaldi (Lieutenant Philippe), Fernand Gilbert (le boucher), Daniel Mendaille (le valet), Jacques Tarride (Mignon), Paul Amiot (le commissaire), Charles Lemontier (le vétérinaire), Marcel Rouzé (le maître d'hôtel), Marcel Charvey (un créancier), André Dalibert, Pierre Leproux, Jean Harold, Pierre Flourens

Résumé : La vie d'une cocotte sous le Second Empire. Pulpeuse, vulgaire, rouée, Nana chante l'opérette et soumet les hommes à sa loi. Tour à tour, le banquier Steiner, le duc de Vandeuves, le cabotin Fontan et surtout le comte Muffat, chambellan de l'Empereur, gravitent autour d'elle. Nana sème la ruine, le déshonneur et la mort. Dans un sursaut de jalousie, Muffat finit par l'étrangler.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *Nanà*
 - En 1925, Jean Renoir réalise une adaptation du roman de Zola, *Nana* avec Catherine Hessling et Werner Krauss
- 120 mn, couleurs (Eastmancolor)
Visa : 9216
Copie : Cinémathèques régionales
Ayant droit : Les Productions Jacques Roitfeld
Sources : (HCF), (T47)

1955

SI TOUS LES GARS DU MONDE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Rémy

Adaptation et dialogues : Henri-Georges Clouzot, Jean Ferry, Jérôme Geronimi, Christian-Jaque

Photo : Armand Thirard

Musique : Georges Van Parys



Son : William Sivel

Décors : Robert Gys

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Films Ariane, Filmsonor, Cinétel

Directeur de production : Francis Cosne

Sortie en exclusivité à Paris : 24 février 1956

Interprétation : André Valmy (Le Guellec), Jean Gaven (Jos), Marc Cassot (Marcel), Doudou Babet (Mohammed), Georges Poujouly (Benj), Pierre Goutas (Yann), Jean-Louis Trintignant (Jean-Louis), Jean Daurand (Yves), Yves Brainville (Dr Jégou), Andrex (Lagarigue), Jean Clarieux (Riri), Bernard Dhéran (Saint-Savin), Ebbe Moe (Olaf), Gilbert Gil (l'employé de la gare), Mimo Billi (Alberto), Jacques Donot (le speaker), Marcel Rouzé (un contrôleur), Mathias Wieman (Karl), Peter Walker (Johny), Charles Jarrel (Mitch), Constantin Neppo (le capitaine russe), Hélène Perdrière (Christine), Claude Sylvain (Totoche), Bernadette Lange (Mme Le Guellec), Colette Ricard (l'hôtesse des renseignements), Camille Fournier (la mère de Benj), Diana Bel (l'hôtesse d'Air France), Margaret Rung (l'hôtesse polonaise), Gardy Granass (Herta), Marie-Hélène Dasté, Margit Saad, Jacques Dhéry, Pierre Latour, Jacques Sablon, Henri Maïk, Jean Francel, Roger Dumas, Georges Tourreil, Jean Michaud, Guy Saint-Clair

Résumé : L'équipage d'un chalutier parti dans la mer du Nord est frappé d'empoisonnement. Un vaccin est indispensable et doit être administré dans les douze heures. Grâce à la radio, au dévouement

de tous, une chaîne de solidarité se crée et se tend. Partie du Togo, passant par Paris, elle aborde l'Allemagne, touche Berlin et la zone russe. C'est finalement un avion danois qui parachute le vaccin dans les temps voulus. La ronde autour du monde où tous se donnent la main ne s'est pas bornée à être un symbole.

Notes :

- Prix Selznick à New-York.
- Prix des jeunesses communistes à Moscou.
- Henri-Georges Clouzot est à l'origine du projet de ce film

Présentation : « La première du film eut lieu simultanément dans plusieurs capitales, à Paris, à Rome, à Oslo, à New-York et à Moscou au même instant – c'est-à-dire à des heures différentes dans chaque pays – et donna lieu à un “multiplex” radiophonique qui permit de relier ces diverses capitales à l'issue du spectacle et de faire entendre à Paris les acclamations et les commentaires venus de l'Est et de l'Ouest ». Pierre Leprohon, *Présences contemporaines*

- Cinéaste attiré des stars, Christian-Jaque n'engagea pour une fois que des acteurs peu connus du grand public. Les extérieurs en mer furent tournés au large de la Bretagne.

- « Mes personnages étaient des radios amateurs, des gens humbles, dont le but était de sauver des vies humaines. Il aurait été absurde de les faire jouer par des vedettes. Leur absence n'a pas empêché le film d'avoir un immense retentissement. Il sortit simultanément à Paris, Rome, Berlin, Moscou, Stockholm et New-York. Dans chacune de ces villes, un journaliste décrivait à l'antenne les réactions de la salle.

Mais le moment le plus inoubliable fut celui où nous tournions, de nuit, à la porte de Brandebourg à Berlin et où, au cours d'une pause, nous avons réuni pour boire et manger les machinos de l'Est et de l'Ouest. Cet événement n'a hélas pas empêché la construction du mur, quelques années plus tard... » Christian-Jaque, *Télérama*, n° 1960, 5 octobre 1987

Durée : 110 mn, noir et blanc

Visa : 14937

Ayant droit : les Films Ariane

Sources : (HCF), (T47)

1957

NATHALIE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Pierre Apestéguy d'après le roman de Frank Marchal



Nathalie Principesse

Adaptation : Jean Ferry, Jacques Emmanuel, Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Robert Lefebvre

Musique : Georges Van Parys, Gaston Muller

Montage : Jacques Lebreton, William-Robert Sivel

Son : Jacques Desagneaux

Décors : Robert Gys

Robes : Jean Desses

Production : Société française de cinématographie, Société Nouvelle des Etablissements Gaumont, F.I.F., Electra Compagnia Cinematografica

Directeur de production : Roger de Broin

Distribution Gaumont

Sortie en exclusivité à Paris : 4 décembre 1957 (Cinéma : Colisée - Marivaux)

Interprétation : Martine Carol (Nathalie), Misha Auer (Cyril Boran), Philippe Clay (Coco), Michel Piccoli (l'inspecteur Marchal), Aimé Clariond (M. de Lanoy), Lise Delamare (Mme de Lancy), Armande Navarre (Pivoine), Françoise Brion (un mannequin), Luce Fabiole (la dame dans le car), Blanche Ariel, Louis Seigner (le commissaire Pipart), Jacques Dufilho (Simon), Jess Hahn (Sam), Fernand Rauzéna (l'ami de Coco), Frédéric O'Brady (le pied-bot), Hubert Noël (Serge Lambert), Jacques Mauclair (Truffaut), Pierre Goutas (un ami de Coco), Corrado Guarducci (le coiffeur), Grégoire Gromoff (le complice de Coco), André Badin, Jacques Mansier

Résumé : Nathalie est un pimpant mannequin chez le couturier Boran. A l'issue d'une présentation de mode, la comtesse de Lancy l'accuse du vol d'un précieux clip et le commissaire Pipart la soupçonne effectivement. Mais Nathalie se débat comme un beau diable, retrouve le clip, le récupère et voulant le rendre à la comtesse trouve celle-ci assassinée. Elle était à la tête d'une bande combattue par une autre bande qui enlève Nathalie, prise pour une complice de la comtesse. La jolie fille, futée, joue à fond le double jeu et se fait aider par l'aimable inspecteur Marchal. Les bandits semblent toutefois gagner – et leur chef se dévoile, c'est le couturier Boran – mais Nathalie a plus d'un tour dans son sac et dame le pion au commissaire Pipart.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien identique
- Premier film de Françoise Brion
- La première mondiale du film eut lieu en avion, à 3000 m d'altitude au-dessus de Paris, en présence de nombreuses personnalités, membres de la presse, et de Philippe Clay

95 mn, noir et blanc

Visa : 19196

Ayant droit : Gaumont

Sources : (HCF), (T47)

LA LOI C'EST LA LOI



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Emmanuel, Jean Charles Tachella

Adaptation : Jean Charles Tachella, Age, Scarpelli, Christian-Jaque

Dialogues : Jean Manse, Jacques Emmanuel

Photo : Gianni Di Venanzo

Musique : Nino Rota

Son : William Robert Sivel, Ovidio Del Grande

Décors : Gianni Polidori

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Films Ariane, Filmsonor, France Cinéma
Production, Vides

Directeur de production : Alexandre Mnouchkine, Georges Danciger

Sortie en exclusivité à Paris : 17 septembre 1958

Interprétation : Fernandel (Ferdinand Pastorelli), Totò (Giuseppe), Noël Roquevert (le brigadier de gendarmerie), Anna-Maria Luciani (Marisa), Nathalie Nerval (Hélène Pastorelli), Leda Gloria (Antonietta), Henri Crémieux (Bourride), René Génin (Donadieu), Albert Dinan (le brigadier-chef des douanes), Henri Arius (le maire), Jean Brochard (le député), Nino Besozzi (le maréchal des carabinieri), Luciano Mazin (Mario), Gustavo de Nardo

Résumé : La fantaisie du tracé des frontières fait que le douanier Ferdinand Pastorelli, qui exerce du côté français, se voit brusquement déclaré italien et passe pour bigame. Les mésaventures ont été déclenchées par son vieil ennemi le contrebandier Giuseppe qui a épousé, en outre, la première femme de Ferdinand. Le pauvre douanier se voit accusé de désertion par les Italiens et, les Français le rejetant, il se sent apatride et sans naissance légale, pourchassé dans la montagne. Ce sera Giuseppe qui, par une nouvelle malice, le tirera de ce mauvais pas.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *La legge è legge*

- Tournage en Italie à Venapo près de Cassino

95 mn, noir et blanc

Visa : 19978

Ayant droit : les Films Ariane

Sources : (HCF), (T47)

1959

BABETTE S'EN VA -T-EN GUERRE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Raoul Lévy, Gérard Oury



Adaptation : Jacques Emmanuel, Jean Ferry

Dialogues : Michel Audiard

Photo : Armand Thirard

Musique : Gilbert Bécaud

Son : William Robert Sivel

Décors : Jean André

Montage : Jacques Desagneaux

Directeur de production : Louis Wipf

Interprétation : Brigitte Bardot (Babette), Jacques Charrier (Gérard de Crécy), Francis Blanche (Schulz), Mona Goya (madame Fernande), Viviane Gosset (madame de Crécy), Françoise Belin (une fille), Ariane Lancel (une fille), Jenny Orléans (une fille), Ronald Howard (Fitzpatrick), Hannes Messmer (général von Arenberg), Yves Vincent (le capitaine Darcy), Noël Roquevert (le capitaine Gustave), Pierre Bertin (le Duc de Crécy), René Havard (Louis), Jacques Hilling (le capitaine français), Max Elloy, Alain Bouvette, Jean Carmet, Roland Partrop, Charles Bouillaud, Albert-Michel, Jean-Pierre Zola, Robert Berri, Michaël Cramer, Lutz Gabor, Pierre Durou, Edouard Francomme, André Dalibert, Max Montavon, Carl Schell, Gunther Meissner

Résumé : Les exploits de Babette, naïve jeune domestique exilée en Angleterre lors de la débâcle de 1940. Elle retrouve avec joie le lieutenant Gérard qui la fait engager comme femme de ménage. Le chef de l'Intelligence Service, frappé de la ressemblance de Babette avec la maîtresse du général von Arenberg qui prépare le débarque-

ment allemand, élabore un plan : enlever le général et l'expédier à Londres. Babette parachutée en France, tombe entre les griffes de Schulz, chef de la Gestapo, qui, troublé par la ressemblance, l'utilise pour perdre Arenberg. Reine du double jeu, protégée par Gérard qui la suit, Babette neutralise les Allemands et conquiert son bonheur.

100 mn, scope, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 21793

Ayant droit : Editions René Chateau

Sources : (HCF), (T47)

1960

LA FRANÇAISE ET L'AMOUR



Film composé de sept sketches

Réalisation : Henri Decoin (*L'Enfance*), Jean Delannoy (*L'Adolescence*), Michel Boisrond (*La Virginité*), René Clair (*Le Mariage*), Henri Verneuil (*L'Adultère*), Christian-Jaque (*Le Divorce*), Jean-Paul Le Chanois (*La Femme seule*)

Production : Les Films Metzger et Robert Woog, Paris-Elysées Films, Unidex

Directeur de production : Hugo Benedek

Sortie en exclusivité à Paris : 14 septembre 1960

Le Divorce

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario et dialogues : Charles Spaak

Photo : Robert Lefebvre

Musique : Henri Crolla

Son : Jacques Lebreton

Décors : Lucien Aguetand, Robert Gys

Montage : Henri Taverna

Interprétation : Annie Girardot (Danielle), François Périer (Michel), Denise Grey la mère de Danielle), Michel Serrault (l'avocat de Michel), Jean Poiret (l'avocat de Danielle), Georges Chamarrat (le juge), Francis Blanche (l'avocat conseil), Alfred Adam (l'ami de Michel)

Résumé : Un couple divorce à l'amiable. Hélas, la famille et la loi brouillent irrémédiablement les anciens conjoints.

Notes:

- Les réponses à une grande enquête de l'Institut Français d'Opinion Publique sur les problèmes de la Française en 1960 (2.000 femmes interrogées) ont constitué la matière du film.

- « Je suis l'auteur d'un épisode de *la Française et l'amour*, intitulé *le Divorce*, que les producteurs ne m'avaient refilé que parce qu'ils me savaient plusieurs fois divorcé et donc, à leur avis, spécialiste de la question. Je n'en ai gardé aucun souvenir, si ce n'est d'y avoir dirigé Poiret et Serrault ». Christian-Jaque, *Télérama*, n° 1960, 5 août 1987

137 mn, noir et blanc

Visa : 22607

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47), (AG)

1961

MADAME SANS-GÊNE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après la pièce de Victorien Sardou et Emile Moreau

Adaptation : Jean Ferry, Christian-Jaque, Franco Solinas, Ennio De Concini,

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Roberto Gherardi

Musique : Angelo Francesco Lavagnino

Son : Ennio Sensi



Décor : Jean d'Eaubonne, Mario Rappini

Montage : Jacques Desagneaux, Eraldo Da Roma

Production : Ciné-Alliance, GESI Cinematografica, Compagnia Cinematografica Champion, Agata Films

Sortie en exclusivité à Paris : 25 mai 1962

Interprétation : Sophia Loren (Catherine), Robert Hossein (Lefebvre), Julien Bertheau (Napoléon), Marina Berti (Elisa), Amalia Gade (Caroline), Laura Valenzuela (Pauline), Gabriella Pallotta (Héloïse), Céline Cely (Zigulette), Ida Galli, Renaud Mary (Fouché), Robert Dalban (le professeur de maintien), Carlo Giuffrè (Jérôme Napoléon), Gianrico Tedeschi (Roquet), Enrique Avila, Bruno Carotenuto, Tomas Blanco, Fernando Sancho, Renato Terra

Résumé : En août 1792, à la veille de l'attaque des Tuileries, Catherine Hubscher, blanchisseuse à Paris, fait la connaissance d'un sergent et d'un lieutenant d'artillerie qui deviendront respectivement le maréchal Lefebvre et l'Empereur Napoléon Ier. Devenue la femme du maréchal, elle fait parler d'elle à la cour qui la baptise Madame Sans-Gêne. Sa fidélité à l'Empereur et son bon sens la feront accéder au trône de Westphalie.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien identique

- Versions précédentes de *Madame Sans-Gêne* : *Madame Sans-Gêne* d'André Calmettes (1911) avec Réjane et Edmond Duquesne, *Madame Sans-Gêne* de Léonce Perret (1925) avec Gloria Swanson et Emile Drain, *Madame Sans-Gêne* de Roger Richebé (1941) avec

Arletty et Albert Dieudonné.

Copie : Cinémathèques régionales

97 mn, couleurs (Technicolor)

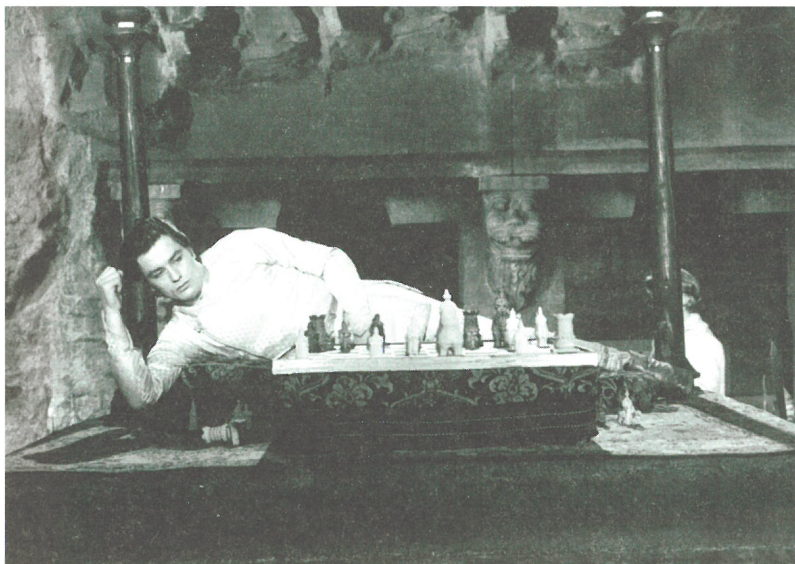
Visa : 23982

Ayant droit : Canal + image international

Sources : (HCF), (T47)

1962

MARCO POLO



Réalisation : Christian-Jaque

Production : Productions Iéna, Vides cinematografica (Italie),
Han productions

Scénario : Jacques Rémy, Raoul Lévy

Décorateur : Jean André

Interprétation : Michel Simon, Alain Delon, Grégoire Aslan

Préparation du tournage : 23 avril-26 mai 1961 en Birmanie,
Thaïlande, Tibet, Iran

Tournage : Belgrade, Venise, janvier 1962

CinémaScope, couleurs

Visa : 23222

Note : Produit par Raoul Lévy, le film a été abandonné en cours

de tournage. Romain Gary puis un certain Millar auraient travaillé au scénario. Il existerait du matériel en Italie.

Ayant droit : Les Films Marceau ont racheté le film sur adjudication en 1968. Plus d'acte inscrit au registre public depuis cette date.

LES BONNES CAUSES



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après le roman de Jean Laborde

Adaptation : Paul Andréota, Henri Jeanson, Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Armand Thirard

Musique : Georges Garvarentz

Son : William-Robert Sivel

Décors : Jean Mandaroux

Montage : Jacques Desagneaux

Production : Méditerranée Cinéma, Mizar Films, Flora Films, Georges Cheyko

Directeur de production : Ludmilla Goulian

Sortie en exclusivité à Paris : 18 avril 1963

Interprétation : Marina Valdy (Catherine Dupré), Bourvil (le juge Gaudet), Pierre Brasseur (Maître Charles Cassidi), Virna Lisi (Geneviève Leblanc), Mony Dalmès (Marjorie), Léa Gray, Jacques Monod (le procureur Magnin), Robert Vidalin (le président du tribunal), José Luis de Villalonga (Paul Dupré), Jacques Mauclair

(Georges Boisset), Umberto Orsini (Maître Philliet), Hubert Deschamps (le docteur Mermet), Gilbert Gil (Garat), Hubert Noël (l'amant de Catherine), Marcel Cuvelier (le secrétaire de Cassidi), Robert Berri (un inspecteur), Louis Saintève (un avocat), François Darbon (Morin), Jean-Lou Philippe (l'ami de Gina), Bernard Musson (Robert, le maître d'hôtel), Daniel Lecourtois, Henri Coutet, Frédéric Pottecher, Jean-Henri Chambois, Jean Saudray, Roger Rudel, Francis Terzian, Guy Perrot, Mohamed Zanoussi, Guy-Henri, Robert Devime

Résumé : Catherine Dupré a accompli un crime parfait. Une ampoule de médicament remplacée par un poison a provoqué la mort de son mari. L'infirmière Gina en a été l'exécutrice inconsciente. Tout l'accuse. Elle était la maîtresse de Paul Dupré et sa légataire universelle. Maître Cassidi défend les intérêts de Catherine dont il est l'amant secrètement. Brillant avocat, il doit obtenir la condamnation de Gina. Mais le juge Gaudet croit à l'innocence de l'infirmière. Il n'hésite pas à risquer sa carrière, à prendre parti, et à affirmer, devant les juges, que si Gina avait eu Maître Cassidi pour défenseur, c'est Catherine qui serait au banc de l'accusation. Cette attitude remet en cause la justice elle-même et c'est peine perdue... Gina est condamnée, les jurés ayant récusé les preuves sentimentales.

Note : coproduction franco-italienne. Titre italien *Il delitto Duprè*

120 mn, scope, noir et blanc

Visa : 26904

Ayant droit : Méditerranée Cinéma

Sources : (HCF), (T47)

1963

LA TULIPE NOIRE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : inspiré de l'oeuvre d'Alexandre Dumas

Adaptation : Henri Jeanson, Paul Andréota, Christian-Jaque, Marcello Ciorciolini

Dialogues : Henri Jeanson

Photo : Henri Decae

Musique : Gérard Calvi

Son : William-Robert Sivel, Antoine Petijean

Décors : Rino Mondellini

Montage : Jacques Désagneaux

Production : Méditerranée Cinéma, Agata, Flora Films, Mizar Films



Directeur de production : Ludmilla Goulian, Paul Laffargue

Sortie en exclusivité à Paris : 28 février 1964

Interprétation : Alain Delon (Julien de Saint-Preux et Guillaume de Saint-Preux), Dawn Addams (Catherine de Vigogne), Virna Lisi (Caroline Plantin), Laura Valenzuela (Lisette), Francis Blanche (Plantin), Akim Tamiroff (M. de Vigogne), Robert Manuel (Prince de Grassillach), Alfonso Marsillach (La Mouche), Georges Rigaud (l'intendant général), Lucien Callamand (Frontin), José Jospé (Trignol), Yvan Chiffre

Résumé : Juin 1789 en Roussillon. Un cavalier masqué, La Tulipe Noire, attaque et dévalise les nobles quittant le pays avec leur fortune. La Tulipe Noire n'est autre que Guillaume de Saint-Preux, un débauché à qui la Révolution sert d'alibi pour s'enrichir aux dépens d'autrui. Le lieutenant de police La Mouche, fait tomber Saint-Preux dans un traquenard et marque sa face d'une balafre. Guillaume fait alors mander son frère jumeau, Julien, qui incarne les vertus républicaines et lui demande de devenir pour quelque temps La Tulipe Noire. Julien accepte avec joie et porte des coups durs aux aristocrates, notamment au prince de Grassillach. Fait prisonnier par La Mouche, Julien est pendu. Coup de théâtre, il reparait sous le masque de La Tulipe Noire qui fait gronder la Révolution.

Note : coproduction franco-italo-espagnole. Titre italien *Il tulipano nero*

115 mn, scope, couleurs (Eastmancolor), 70 mm

Visa : 27848

Ayant droit : Méditerranée Cinéma
Sources : (HCF), (T47)

1964

LE GENTLEMAN DE COCODY



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : sur une idée de Claude Rank
Adaptation : Jacques Emmanuel, Christian-Jaque
Dialogues : Jean Ferry, Jacques Emmanuel
Photo : Pierre Petit
Musique : Michel Magne, Jimmy Walter
Son : René Longuet
Montage : Jacques Desagneaux
Production : Euro-France Films, S.N.E.G., P.C.M.
Directeur de production : Andrée Debar, Georges Charlot, Roger Debelmas

Sortie en exclusivité à Paris : 2 avril 1965

Interprétation : Liselotte Pulver (Baby), Jean Marais (Jean-Luc Hervé de La Pommeraye), Nancy Holloway (Nancy), Maria Grazia Buccella (Angelica), Michèle Delacroix, Philippe Clay (Renaud), Jacques Morel (Rouffignac), Robert Dalban (Pépé), Rémy Julienne, Alain Schneider, Guy Henry, Joseph Diomandé, Ibrahim Kouyaté,

Bob Morel

Résumé : Un chasseur de papillons est assassiné à Abidjan par « Les fils de la panthère ». Baby, collectionneuse d'insectes rares, débarque en Côte d'Ivoire, mais se trouve exposée aux gangsters dès son arrivée. Jean-Luc Hervé de la Pommeraye est étroitement mêlé à l'aventure pour manifester trop d'intérêt à cet enfant. En fait, Baby, comme l'infortuné chasseur, recherche l'épave d'un avion contenant une fabuleuse cargaison de diamants ; « Les fils de la panthère » l'enlèvent et La Pommeraye arrive juste à point pour la sauver. Une folle poursuite s'ensuit et bien d'autres péripéties surviennent avant qu'on ne découvre qui est le chef des aventuriers.

Note : coproduction franco-italienne. Titre italien *Donne, mitra e diamanti*

85 mn, scope, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 29420

Ayant droit : Gaumont

Sources : (HCF), (T47)

LE REPAS DES FAUVES



Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après une nouvelle de Vahé Katcha

Adaptation : Henri Jeanson, Claude Marcy, Christian-Jaque

Dialogues : Henri Jeanson

Assistants-réalisateurs : Raymond Villette, Denise Morlot

Photo : Pierre Petit
Musique : Gérard Calvi
Son : William-Robert Sivel
Décors : Jean d'Eaubonne
Montage : Jacques Desagneaux
Producteur : Raymond Froment
Production : Terra Films, Films Borderie, Franco-London Films,
Productions Cinematografica Vertice, Flora Film
Directeur de production : André Cultet, Guy Pérol
Distribution : Prodis
Sortie en exclusivité à Paris : 26 août 1964

Interprétation : Antonella Lualdi (Françoise), Francis Blanche (Francis), France Anglade (Sophie), Adolfo Marsillac (le docteur), Claude Nicot (Victor), Claude Rich (Claude), Dominique Paturol (Jean-Louis), Boy Gobert (Kaubach)

Résumé : En 1942, Victor réunit quelques amis pour fêter les vingt-deux ans de sa femme Sophie. La soirée se déroule dans un climat très amical. Soudain, un coup de feu. Un officier allemand vient d'être abattu devant l'immeuble. Immédiatement, le capitaine de la Gestapo, Kaubach, vient exiger deux otages par appartement. Les sept amis ont une demi-heure pour désigner parmi eux les otages réclamés. La soirée se transforme en un véritable festin de fauves où chacun se révèle sous son véritable jour. Le choix est fait lorsque Kaubach annonce que l'auteur de l'attentat a été arrêté. Tous reprennent le repas sans trop de honte.

Notes :

- Coproduction franco-hispano-italienne. Titre italien *Il pasto delle belve*

- « Si la mise en scène ne présente pas de caractère exceptionnel, le suspense est fort bien mené et notre attention ne se relâche pas. Cependant la petite dose d'humour noir est parfois trop forte à mon goût ». *La Voix du Nord*, 9 octobre 1964

Copie : Cinémathèques régionales

97 mn, Cinémascope noir et blanc

Visa : 28619

Ayant droit : Roissy films

Sources : (HCF), (T47)

1965

GUERRE SECRÈTE



Film en trois épisodes et un épilogue

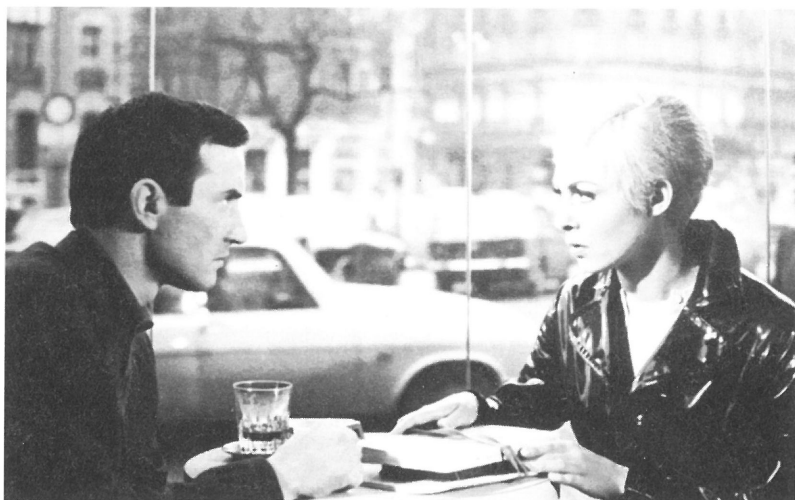
Réalisation : Terence Young, Christian-Jaque, Carlo Lizzani

Episode *Paris et Djibouti*

Durée : 38 mn

Réalisation : Christian-Jaque
 Scénario : Jacques Rémy, Jean Laborde,
 Adaptation : Christian-Jaque, Ennio De Concini, Jacques Rémy
 Dialogues : Philippe Bouvard
 Photo : Pierre Petit, Alain Boissard
 Musique : Robert Mellin, G. Paul Reverberi
 Son : Georges Mardiguan
 Décors : Raymond Gabutti
 Montage : Boris Lewin
 Production : Franco-London Films, Les Films Montfort (Paris),
 Fair-Film (Rome), Eichberg (Munich)
 Directeur de production : Jean Mottet
 Sortie en exclusivité à Paris : 23 juin 1965
 Interprétation : Robert Ryan (le général Brice), André Bourvil
 (Etienne Lalande), Annie Girardot (Monique Dubourg), Robert
 Hossein (Dupont), Georges Marchal (Serge)
 Résumé : De Berlin à Rome en passant par Paris et Djibouti, les
 agents des services secrets de l'Est et de l'Ouest se livrent quotidiennement
 un combat sans merci. Tous les coups sont permis. On tue,
 on torture, on viole, on kidnappe, mais on ne reçoit jamais de
 médailles.
 Note : coproduction franco-italo-allemande. Titre italien *La
 guerra segreta*
 125 mn, noir et blanc
 Visa : 27644
 Ayant droit : Télédís
 Sources : (AG)

LA SECONDE VÉRITÉ
 Réalisation : Christian-Jaque
 Scénario : d'après le roman de Jean Laborde *Un homme à part
 entière*
 Adaptation : Paul Andréota, Christian-Jaque
 Dialogues : Jacques Sigurd
 Photo : Pierre Petit
 Musique : Jacques Loussier
 Son : Antoine Archimbaud
 Décors : Max Douy
 Production : Agnès Delahaie, Valoria Films, Explorer Film
 Directeur de production : Léon Sanz
 Sortie en exclusivité à Paris : 22 avril 1966
 Interprétation : Michèle Mercier (Nathalie Neuville), Robert



Hossein (Pierre Montaud), Pascale de Boysson (Suzanne), Malika Ribowska (Hélène Montaud), Jean-Pierre Darras (le commissaire), Jean-Claude Roland (Olivier Lacat), Bernard Tiphaine (Verdier), Jacques Castelot (le procureur), André Luguet (l'avocat), Fernand Guiot (le reporter), Raymond Gérôme (le juge), Pierre Louis (le radio-reporter), Pierre Lerroux (le juge d'instruction), Jean Michaud (l'avocat de Montaud), Léonce Corne (le greffier), Yvon Jean-Claude, Robert van Mullen, Bernard Musson

Résumé : Maître Montaud s'est fait une place de premier plan dans le barreau dijonnais. Un soir, il rencontre Nathalie, jeune étudiante en médecine. Ils deviennent amants, mais Montaud ne se résout pas à quitter sa femme. Nathalie cherche alors à rompre. Va-t-elle renouer avec Olivier Lacat ou succomber aux sollicitations du jeune Verdier, secrétaire de Montaud ? Elle hésite. On découvre le cadavre de Lacat, tué avec le revolver de Montaud. Celui-ci est arrêté, puis bientôt relâché au bénéfice du doute. Mais en province, le scandale ne pardonne pas et l'ancien maître du barreau souffre toutes les avanies, voit sa femme le quitter. Montaud sait que la petite mise en scène qui l'a fait innocenter est l'œuvre de sa secrétaire qui l'aime en secret. Il craint d'avoir agi en halluciné. L'histoire se terminera dans le sang.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *L'amante infedele*
- Premiers titres : *Un homme à part entière, Pour un si doux regard*

95 mn, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 30624

Ayant droit : Télédís
Sources : (HCF), (T47)

1966

LE SAINT PREND L'AFFÛT



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : d'après le roman de Leslie Charteris
Adaptation : Jean Ferry, Christian-Jaque
Dialogues : Henri Jeanson
Photo : Pierre Petit
Musique : Gérard Calvi
Son : Raymond Gauguier
Décors : Jean Mandaroux
Montage : Jacques Desagneaux
Production : Intermondia Films, S. N. C., T. C. Productions,
Carlton Continensit, Medusa Distribuzione
Directeur de production : Claude Hauser
Sortie en exclusivité à Paris : 26 octobre 1966
Interprétation : Jean Marais, Jess Hahn, Danièle Evenou, Hélène
Dieudonné, Raffaella Carrà, Maria Broverhoff, Katia Cristina, Dario
Moreno, Henri Virlojeux, Jean Yanne, Claudio Gora, Nerio

Bernardi, Sylvain, Henri Guégan, Ettore Bevilacqua, Tiberio Murgia, Carlo Pisacane, Daniel Crohem, Sylvain Levignac, Reinardt Kolldehoff, Roger Carel, Jack Lenoir, Siegfried Rauch, Jacques Marbeuf

Résumé : Chartier est un aventurier sans scrupule qui prend de l'âge. Il adore sa fille Sophie et, pour elle, il pratique l'escroquerie à l'encontre des Américains ou des Allemands. Ce petit jeu ne peut durer et Chartier fait appel à son ami Simon Templar, surnommé Le Saint, pour veiller sur Sophie. Or la charmante enfant est moins innocente qu'elle en a l'air. Les aventures se multiplient et Le Saint a maille à partir avec les services secrets. Lorsqu'il arrive en Sicile, toujours encombré de Sophie, la Mafia se met de la partie et les agents internationaux s'agitent. Templar saura triompher des uns et des autres.

Notes :

- Coproduction franco-italienne. Titre italien *Il Santo prende la mira*

- Le cascadeur Gil Delamare trouva la mort pendant le tournage. 94 mn, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 31555

Ayant droit : Labrador films

Sources : (HCF), (T47)

1967

DEUX BILLETS POUR MEXICO



Réalisation : Christian-Jaque
Scénario : d'après le roman *Dead Run* de Robert Sheckley
Adaptation : Michel Levine, Pascal Jardin
Photo : Pierre Petit
Musique : Gérard Calvi
Décors : Jürgen Kiebach
Montage : Jacques Desagneaux
Production : S.N.C., Intermondia Films, T.C. Productions, C.G.F.
Metheus, C.C.C. Films

Directeur de production : Claude Hauser

Interprétation : Ira de Furstenberg, Peter Lawford, Maria Grazia Buccella, Eva Pflug, Georges Géret, Jean Tissier, Horst Franck, Werner Peters, Stephan Wischnewski, Wolfgang Kieling, Alan Collins, Bernard Tiphaine, Roger Tréville, Maurice Magalon, Pierre Rousseau, Wolfgang Preiss, Herbert Fux, Christian Brocard, Henri Guegan, Michel Charrel, Guy Delorme, Jean Minisini, Jack Jourdan, Maurice Garrel, Dean Heyde.

Résumé : Parce que Carlos, petit voleur, s'est trouvé un beau jour en possession d'une serviette blindée fort convoitée, la CIA, représentée par le beau Stephen Daine témoin de la bagarre initiale, s'attache à ses trousses. Il est flanqué de Suzanne, jolie femme, ainsi que d'un agent double, un certain Bardieff. Dans la serviette ouverte par le vieux receleur Adelgate, des feuillets portent en rouge l'inscription « Top Secret ». En Allemagne, en Suisse, à Paris, la lutte se poursuit. Stephen et Suzanne récupéreront les documents mais se feront subtiliser par Carlos l'argent qui devait leur permettre de trouver le calme à Mexico.

Notes :

- Coproduction franco-italo-allemande. Titre italien *Segreti che scottano*

- Premiers titres : *Chauds les secrets, Qui veut tuer Carlos ?*

- « Ce n'est pas très moral mais c'est divertissant. D'une caméra utilisée avec un métier sûr, Christian-Jaque a tiré des effets très séduisants, soulignant notamment des passages importants, des expressions de comédiens par des cadrages habiles, de gros plans judicieux ou encore en nous donnant de très jolies images en couleur des vues de Berlin, de Paris, de Lucerne ou de Vienne, vues à travers les brumes bleutées de l'hiver ». A. Bellenge, *La Voix du Nord*, 30 août 1967

- « Un film sinistre, vulgairement commercial, pâle imitation des productions humoristiques américaines ou anglaises et dont le seul élément valable demeure l'interprétation (secondaire) de Peter

Lawford qui, chargeant à l'extrême son personnage, semble s'amuser follement... (il est pratiquement le seul). » René Tabès, *La Saison cinématographique 68, Image et Son*, n° 219, septembre-octobre 1968

95 mn, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 31576

Ayant droit : Labrador films

Sources : (HCF), (T47)

1968

LES AMOURS DE LADY HAMILTON



Réalisation : Christian-Jaque
 Scénario : d'après le roman d'Alexandre Dumas
 Adaptation et dialogues : Jameson Brewer, Werner P. Zibaso,
 Valeria Bonamano, Christian-Jaque
 Photo : Pierre Petit
 Musique : Riz Ortolani
 Son : Richard King
 Décors : Saverio D'Eugenio
 Montage : Eugenio Alabiso
 Production : S.N.C. Paris, Rapid Film (Munich), P.E.A. (Rome),
 Peer Oppenheimer
 Directeur de production : Luis Mac
 Sortie en exclusivité à Paris : 12 mars 1968
 Interprétation : Michèle Mercier, Nadja Tiller, Gabriella
 Giorgetti, Gisela Uhlen, Gigi Ballista, Richard Johnson, John Mills,
 Harald Leipnitz, Venantino Venantini, Boy Gobert, Mirko Ellis,
 Howard Ross, Dieter Borsche, Mario Pisu, Lorenzo Terzan, Mirko
 Ellis, Robert Hundar
 Résumé : La cavalcade des amours d'Emma Lyons, fille de forge-
 ron qui, grâce à sa beauté, gravit rapidement les échelons de la réus-
 site sociale. Elle épousa Lord Hamilton, devint la favorite de la reine
 de Naples et n'oubliera jamais son amant préféré, l'amiral Nelson.
 Note : Coproduction germano-italo-américano-française. Titre
 italien *Le calde notti di Lady Hamilton*
 100 mn, couleurs (Eastmancolor)
 Visa : 34518
 Ayant droit : Société nouvelle de Cinématographie
 Sources : (HCF), (T47)

1970

DON CAMILLO ET LES CONTESTATAIRES

Film inachevé

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : d'après le roman de Giovanni Guareschi

Interprétation : Fernandel (Don Camillo), Gino Cervi (Peppone),
 Carole André, Paolo Carlini, Giancarlo Giannini, Graziella Granata

Note : En 1970, la maladie oblige Fernandel à interrompre défini-
 tivement le tournage de *Don Camillo et les contestataires*. Le projet
 sera repris à zéro en 1971 sous la direction de Mario Camerini avec
 Gastone Moschin (Don Camillo) et Lionel Stander (Peppone) et dis-

tribué en France en 1972 (visa n° 37161). Titre italien *Don Camillo e i giovani d'oggi*

Sources : (DC), (MDT)

1971

LES PÉTROLEUSES



Réalisation : Christian-Jaque (et Guy Casaril)

Scénario : Marie-Ange Anies, Jean Nemours

Adaptation : Guy Casaril, Daniel Boulanger, Clément Biddle

Wood

Dialogues : Daniel Boulanger

Prise de vue : Henri Persin

Musique : Francis Lai

Son : Bernard Auboury, Guy Rophé

Montage : Nicole Gauduchon, Henri Taverne

Production : Raymond Eger, Francis Cosne, Ege Franco Films
SNC (Paris), Vides Film (Rome), Copercines (Madrid), Hamdale
Group (Londres)

Directeur de production : Enzo Boetani, I. Gutierrez

Sortie en exclusivité à Paris : 16 décembre 1971

Interprétation : Brigitte Bardot, Claudia Cardinale, Michaël J.
Pollard, Patty Shepard, Emma Cohen, Teresa Gimpera, France

Dougnac, Patrick Préjean, Jacques Jouanneau, Micheline Presle, Leroy Hayns, Henri Czamiak

Résumé : Le louche Docteur Miller ne profite pas longtemps du ranch de Little P. qu'il vient d'acheter : la bande de Frenchie King attaque le train où il se trouve, dévalise les voyageurs et fait disparaître Miller qui tente de se défendre. L'acte de propriété de Little P. passe donc de la sacoche de Miller aux mains de Frenchie King. Frenchie, la terreur de l'Ouest, est une ravissante jeune femme, Louise, qui, avec ses quatre sœurs bottées et masquées, écume la région. Les cinq beautés décident de s'établir à Little P.

Note : - Coproduction franco-italo-hispano-anglaise. Titre italien *Le pistolere*

Copie : Cinémathèques régionales

95 mn, couleurs (Eastmancolor)

Visa : 38288

Ayant droit : Compagnie Luxembourgeoise de Télévision

Sources : dossier promotionnel du film

1975

DOCTEUR JUSTICE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Robert, Raphaël Marcello, Jean Ollivier, Christian-Jaque d'après la bande dessinée de Jean Ollivier et Raphaël Marcello parue dans *Pif magazine*

Adaptation : Jean Ollivier, Raphaël Marcello, Jacques Robert, Christian-Jaque

Dialogues : Jacques Robert, Christian-Jaque

Photo : Michel Kelber

Musique et direction d'orchestre : Pierre Porte

Son : Jean-Charles Hartwig-Ruault

Montage : Nicole Gauduchon

Production : Michel Ardan (Belles Rives Productions)

Directeur de production : Claude Hauser

Distribution : Films La Boétie

Sortie à Paris en exclusivité : 17 décembre 1975

Interprétation : John-Phillip Law (Docteur Justice), Gert Froebe (Max et le Régent), Nathalie Delon (Karine), Roger Paschy (Wang), Gilles Béhat (Steve), Hugo Blanco (Eric), Paul Naschi (Ralph), Lionel Vitrant (Boris), Henri Marteau (le commandant), Jean Lanier (le juge), Eduardo Fajardo.

Résumé : 600 000 tonnes de pétrole qui disparaissent d'un bateau comme par enchantement, ça fait du bruit ! Pendant que la police piétine, l'organisateur de ce plan diabolique, Max, lui-même sous les ordres du subtil « Régent », liquide, à sa descente d'avion, un complice trop exigeant. Ce dernier, malheureusement pour le gangster, meurt dans les bras du célèbre docteur Justice, venu à Anvers pour participer à un colloque de médecins et s'élever contre les théories du Professeur Orwald qui prône la stérilisation de l'humanité comme solution à la surpopulation. Comme il redoute que le docteur soit maintenant au courant de ses plans ignominieux, Max décide de le kidnapper. Ce qui ne va pas sans difficultés. Tombé dans un piège tendu par la divine Karine, le docteur parvient à s'évader en compagnie de la belle jeune femme décidée à racheter ses erreurs. Une piste les amène à Crespo, en Amérique du Sud, où Max, engagé comme cuisinier à bord du Langeais, prépare un nouveau méfait.

Note : coproduction franco-espagnole

110 mn, couleurs

Visa : 44372

Ayant droit : Belles Rives

Sources : (HCF), (T47)

1977

LA VIE PARISIENNE

Réalisation : Christian-Jaque

Adaptation : Jacques Emmanuel, Christian-Jaque

Dialogues : Jacques Emmanuel d'après le livret de Meilhac et Halévy

Photo : Michel Carré

Son : Jean Millet

Musique : Jacques Offenbach, adaptation de Pierre Porte

Montage : Michel Nezick, Maryvonne Cuguillères

Décors : Gérard Dubois

Costumes : Claude Catulle, Isabelle Coigneray

Chorégraphie : Jean Guelis

Effets spéciaux, trucages : Euro-titres

Production : Belles Rives, S.F.P., Bavaria-Atelier, R.A.I.

Directeur de production : Michel Ardan, Désiré Defrère

Distribution : U.G.C./C.F.D.C.

Sortie en exclusivité à Paris : 14 décembre 1977

Interprétation : Bernard Alane (Raoul de Gardefeu), Gérard

Croce (Bobinet), Martine Sarcey (la baronne), Jean-Pierre Darras (le baron), Dany Saval (Pauline), Claire Vernet (Metella), Claudine Collas (Valentine), Evelyne Buyle (Gabrielle), Georges Amiel (le Brésilien), Jacques Balutin (Urbain), Christian Dynam (Prosper), Jacques Jouanneau (Alfred), Jacques Legras (Alphonse), Jean-Claude Massoulier (Joseph), Jean-Pierre Rambal (Hippolyte), Michèle Mellory (Clara), Aurora Maris (Louise), Colin Mann (le couturier Worth), Olga Valéry (la duchesse), Grégoire Romoff (Igor), Alain Lebihan (un garçon), Claude Jourdan (un garçon), Jean Perrot (un garçon), Bernard Dolle (un garçon).

Résumé : Deux jeunes nobles fêtards, Bobinet et Gardefeu, se réconcilient en constatant leur infortune : leur maîtresse commune, Metella, les trompe. Ils décident de changer de vie. Tandis que Bobinet ne rencontre qu'échec auprès des jeunes filles du faubourg Saint-Germain, Gardefeu se transforme soudain en guide pour un couple suédois (et un Brésilien) arrivant à Paris... Le baron et la baronne de Gondremarck succombent à la supercherie et croient être reçus dans un hôtel qui n'est autre que celui, particulier, du jeune Cocodès Raoul de Gardefeu.

100 mn, couleurs (Eastmancolor)

Note : coproduction franco-italo-allemande. Film inédit en Italie.

Visa : 47845

Ayant droit : TF1

Sources : (T47)

1985

CARNÉ, L'HOMME À LA CAMÉRA

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Robert, Henri-François Rey, Didier Decoin, Roland Lesaffre

Photo : Pierre Petit

Musique : Georges Delerue

Son : William Sivel

Production : Paule Sengissen pour Télébulle, Antenne 2, Ministère de la Culture, Les Réalisateurs Associés

Directeur de production : Henri Dutrannoy

Avec la participation de Marcel Carné, Yves Montand, Roland Lesaffre, Michèle Morgan, Jules Berry, Jean Gabin, Louis Jouvet, Gérard Philipe, Michel Simon et avec la voix d'Arletty. Commentaire dit par Jean-Louis Barrault



Note : Film de montage consacré à l'œuvre de Marcel Carné. Christian-Jaque l'a conçu comme un hommage et un acte d'amitié. Un comédien bateleur ouvre une série de tableaux centrés autour d'un thème (le diable, l'homme, etc.). Les témoignages, de même que les interviews, sont rares, Marcel Carné déclarant lui-même qu'il « n'a rien à dire ». Le film est donc surtout un prétexte au visionnement d'extraits de films dont la plupart font aujourd'hui figure de véritables morceaux d'anthologie. Une allusion aux violentes critiques portées par la Nouvelle Vague reste sans développement.

80 mn, couleurs et noir et blanc

Visa : 51198

Ayant droit : Réalisateurs associés

Sources : (HCF)

Films réalisés ou supervisés par Christian-Jaque pour la télévision

SOS FRÉQUENCE 17 (1968)

Une émission de Christian-Jaque

Six téléfilms policiers de 60 minutes chacun

Ayant-droit : Télédis

Premier épisode : VENGEANCE POSTHUME

Réalisation : Claude Boissol

Deuxième épisode : LES MENOTTES

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Pierre Gaspard Huit

Photo : Pierre Petit

Montage : Henri Taverna

Interprétation : Yves Afonso, Pierre Arditi, Paul Beauvais, Marianne Comtell, Abel Corty, Sophie Gannevat, Pierre Gatineau, Bot Ingaraou, Pierre Gallon

Troisième épisode : CHIEN À ABATTRE

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Paul Andreotta

Photo : Pierre Petit

Montage : Henri Taverna

Interprétation : Jacques Gallant, Bernard Lajarrige, Robert Le Béal, Roland Lesaffre, Paule Noëlle, Pierre Plessis, Pierre Repp, Pierre Rousseau, Yvon Sarray

Quatrième épisode : ALERTE GÉNÉRALE

Réalisation : Claude Boissol

Cinquième épisode : LE GRAND SALUT

Réalisation : Jean Dréville

Sixième épisode : OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ

Réalisation : Jean Dréville

OMER PACHA (1970)

Série télévisée de 13 épisodes

1.) Le duel, 2.) Le bal, 3.) Le guet-apens, 4.) Le procès, 5.) La poursuite, 6.) Le déserteur, 7.) Naïma, 8.) L'évasion, 9.) L'attentat, 10.) Les serpents, 11.) L'attaque, 12.) Elisa, 13.) Le Pacha

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : R.-M. Arlaud, Hugues de Giorgis, Thor Rainer

Dialogues : Jean Pellantier

Musique : François Rabbath

Production : ORTF, Europe 1, Österreichischer Rundfunk (ORF)

Interprétation : Michaël Baloch, Jutta Heinz, Franz Stoss, Gustaf Elger, Herbert Kersten, Helmuth Janatsch, Frank Dietrich, Wolf Dietrich, Helmuth Hron, Claude Bertrand, Hans Obonya, Otto Ambros, Götz von Langheim, Peter Michel-Bernhard

Source : (T47), (MDB)

LES ÉVASIONS CÉLÈBRES (1971)

Série télévisée de 13 épisodes dirigée par Christian-Jaque et Juan Antonio Bardem

LE DUC DE BEAUFORT

Durée : 55 mn

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : André Castelot

Photo : Louis Maille

Musique : Jean-Pierre Bourtayre

Décors : Robert Giordani, Tivadar Bertalan

Production : ORTF, Pathé-Cinéma, RAI

Interprétation : Georges Descrières, Robert Party, Frederika Giribaldi, Pierre Bertin, Gérard Hernandez, Jean Marconi, Jacques Castelot, Robert Dalban, Henri Guégan, Pierre Repp, Jean-Marie Bernicat, Guy Delorme, Corinne Marchand, Christiane Minazzoli, Renée Faure, Aude Loring

LE JOUEUR D'ÉCHEC

Durée : 55 mn

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : André Castelot

Musique : Jean-Pierre Bourtayre

Production : ORTF, Pathé-Cinéma, RAI

Interprétation : Zoltan Latinovits, Robert Party, Karoly Mees, Jacques Castelot, Robert Manuel, Istvan Bujtor, Robert Dumas

Note : La série est aussi connue sous le titre *les Grandes Evasions historiques*

Sources : (T47), (MDB)

À VOUS DE JOUER, MYLORD (1974)

Série télévisée de 6 épisodes

1.) Mylord refait surface, 2.) Le trio diabolique, 3.) La fantastique disparition, 4.) Dans la caverne du Cerveau, 5.) Les prisonniers d'Alpha 13, 6.) La grande corrida

Réalisation : Christian-Jaque

Scénario : Jacques Robert d'après une idée de Jacques Rigault

Adaptation : Jacques Robert, Christian-Jaque

Photo : René Guissarot

Musique : François de Roubaix

Décors : Dominique André

Production : ORTF, Pathé-Cinéma

Interprétation : Henri Piégay, Patrick Préjean, Mario David, Jacques Mauclair, Vernon Dobtcheff, Gabriel Cattand, René Havard, Charles Millet, Roger Tréville, Jacques Galland, Gérard Denizot, Albert Médina, Pierre Repp, Jean Degrave, Guy Verda, Lucien Fleurot, Patrick Laval, Marianne Comtell, Annie Kerani, Françoise Verley, Arlette Ballis

Sources : (T47)

ARPAD LE TZIGANE (1973-75)

Série télévisée, diffusée en 26 épisodes de 13 minutes, dirigée par Christian-Jaque pour les deuxième, troisième et quatrième épisodes.

Réalisation : Christian-Jaque, Guy Sandrez et Thomas Münster

Photo : Siegfried Hold, Max Pantera

Musique : Gérard Bourgeois, Paul Piot

Décors : Tamas Vajer

Production : Paris Cité Productions, ORTF, Geiseligsteig Film (Allemagne)

Interprétation : Robert Etcheverry, Edwige Pierre, Henri Gruel, Walter Umberg, Dorit Amann, Thomas Münster, Antal Farkas, Cyörgy Bonfly, Istvan Balint

Sources : (T47), (MDB)

JO GAILLARD (1975)

Série télévisée de 13 épisodes dirigée par Bernard Borderie, Hervé Bromberger et Christian-Jaque

Durée de l'épisode : 52'

Réalisation : Christian-Jaque

Interprétation : Robert Fresson, Dominique Briand, Patrick Préjean, Günter Meisner, Ivo Garrani

Sources : (MDB)

WETTLAUF NACH BOMBAY (1981)

Réalisation : Christian-Jaque

Photo : Marcello Masciocchi

Musique : Gérard Calvi

Décors : Emilio Baldelli, Pierre Thévenet

Interprétation : Isolde Barth, Mark Bodin, Jean-Pierre Bouvier, Roger Carel, Marie-Christine Demarest, Albert Fortell, Christian Kolhund, Louise Lambert, Maria Rosaria Omaggio, Béatrice Palme, Nello Pazzafini, Patrick Préjean, Mohammed Sayari, Henning Schlüter, Manfred Seipold, Helen Stirling, Diane Stolojan, Dinesh Thakur, Jean-Paul Tribout, Lionel Vitrant.

Sources : (MDB)

L'HOMME DE SUEZ (1984)

Série télévisée

Réalisation : Christian-Jaque

Photo : Mario Barroso

Musique : Vladimir Cosma

Son : Jonathan Liebling, Carlos Pinto

Montage : Nicole Gauduchon

Costumes : Claude Ghene

Maquillage : Nadine Fraigneau

Coiffure : Christine Leostic

Interprétation : Mustapha Adouani, Hugo Alarcon, Eduardo Bea, Michel Beaune, Bernard Cara, Gabriel Cattand, Constanze Engelbrecht, Eduardo Fajardo, Horst Frank, Dario Ghirardi, Pierre Hatet, Christian Kolhund, François Leccia, Guy Marchand, Gianni Musi, Maria Rosaria Omaggio, Sophie Renoir, Franco Ressel, Michel Ruhl, Guy Verda, José Wallenstein

Sources : (MDB)

Remerciements :

Michelle Aubert (SAFDL), Raymond Chirat

BiFi / collection Cinémathèque française

La Fédération des Cinémathèques et Archives de Film de France organise, avec les cinémathèques de Brest, Grenoble, Marseille, Nice, Saint-Etienne, la Cinémathèque Universitaire (Paris), la Cinémathèque Robert-Lynen de la Ville de Paris, l'Institut Jean-Vigo de Perpignan, La Corse et le Cinéma à Porto-Vecchio, La Mémoire audiovisuelle de Haute-Normandie à Rouen, l'Institut Lumière à Lyon, une exposition (photos, maquettes, affiches) et une rétrospec-

tive des films de Christian-Jaque. Certaines copies sont disponibles grâce au Service des Archives du Film et du Dépôt Légal du CNC dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture et de la Communication, d'autres grâce aux collections de la Cinémathèque française et des cinémathèques régionales.

Crédits photographiques de la filmographie commentée et de l'ensemble des contributions : BiFi / collection Cinémathèque française, Collection Archives du Film et du Dépôt légal du Centre national de la Cinématographie (photogrammes p. 55, p. 57 en haut, p. 183, p. 212), Cinémathèque de Grenoble, Cinémathèque de Nancy, Photothèque de la revue *Positif*, collection particulière de Jacques Lourcelles.

Remerciements aux auteurs connus ou inconnus de certaines photos de plateau ou de scènes de film, et à la SACD.